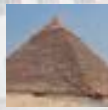


Travelling News

nr 88 september 2014 ▪ n° 88 septembre 2014





"Welcome home" en Egypte

Un pays se redresse
Gilbert Menne

4



In het land van Isis en Osiris

Egypte likt zijn wonden (deel I)
Patrick Perck

7



Troyes

Capitale du vitrail
Claudine Clabots

11



Maastricht

Een heerlijke bourgondische stad
Walter Roggeman

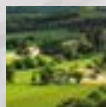
16



Pologne

Golfs et spas en Poméranie occidentale
Gilbert Menne

20



Umbria

Amazing and enchanting
Anne Marie Persoons

26



De republiek Yap

Bezoek aan het paradijs
André Monteyne

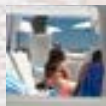
32



E-tijdperk in Oostkantons

Patrick Perck

38



Torremolinos et Malaga

Une destination de choix
Gilbert Menne

43

Summary ■ 2

Editorial - Editoriaal ■ Gilbert Menne 3

Advertising rates - Editorial committee - Contact ■ 55

Activiteiten – Activités Traveling News

Oudenaarde: zenuwcentrum van de Ronde van Vlaanderen ■ Patrick Perck ■ 47

Oudenaarde, la belle scaldienne ■ Gilbert Menne ■ 51

Algemene Vergadering te Brussel ■ Patrick Perck ■ 53

Editoriaal - Editorial



De zomer loopt op zijn einde, maar de medewerkers van Travelling News blijven de wereld doorkruisen en ons prachtige reportages toesturen. Egypte blijft volop in de actualiteit en heeft, zoals jullie kunnen lezen, opnieuw kunnen aanknopen met stabiliteit en bedrijfszekerheid. Claudine Clabots kuierde in Aube, Troyes en Essoyes. Walter Roggeman verhaalt ons over het bourgondische Maastricht. Uw dienaar speelde golf in Pommeren en Anne Marie Persoons is bezweken voor de charmes van het groene Umbrië. André Monteyne verlaat de gebaande wegen: hij bezocht het mini-eilandje Yap. Om te weten waar dit ligt, moet je zijn artikel lezen. Onze sportlieveling Patrick Perck heeft met behulp van GPS ettelijke kilometers afgetrapt in de Oostkantons. Ik heb Torremolinos en Malaga herontdekt in het kader van FIJET en het moet gezegd: het loont de moeite. En ten slotte berichten wij jullie over ons bezoek aan Oudenaarde, prachtig gelegen aan de Schelde en centrum van de Ronde van Vlaanderen.

Ik merk dat vele leden, journalisten en schrijvers, niet in ons tijdschrift publiceren terwijl ik ervan overtuigd ben dat ze zoveel moois en interessants te bieden hebben. Ik wacht dus vol ongeduld op jullie pennenvruchten maar doe het liever digitaal.

L'été se termine, mais les collaborateurs de Travelling News n'arrêtent jamais de parcourir le monde et de nous rapporter de beaux articles. L'Égypte reste au premier plan de l'actualité. Comme vous le lirez, elle a renoué avec la stabilité et entrepris son redressement. Claudine Clabots se promène dans l'Aube, à Troyes et à Essoyes. Walter Roggeman nous raconte son escapade à Maastricht, ville hollandaise aux traditions bourguignonnes. Votre serviteur a joué au golf en Poméranie occidentale. Anne Marie Persoons est tombée sous le charme de la verte Umbria. André Monteyne sort des sentiers battus : il a visité la minuscule île de Yap. Où est-ce ? Lisez son article ! Patrick Perck, sportif accompli, a avalé les kilomètres, en vélo avec GPS, dans les Cantons de l'Est. J'ai redécouvert Torremolinos et Malaga, dans le cadre de la FIJET, cela en vaut la peine. Enfin, nous évoquons notre visite à Oudenaarde, la belle scaldienne, centre du Tour des Flandres.

Je constate cependant que beaucoup de nos membres journalistes et écrivains ne publient pas dans notre revue. Je suis pourtant certain qu'ils ont des tas de choses passionnantes à communiquer à nos lecteurs. J'attends donc vos articles avec impatience. A vos plumes, ou plutôt à votre PC !

Gilbert Menne
Hoofdredacteur / Rédacteur en chef Traveling News

« Welcome home » en Egypte

Un pays se redresse (partie 1)

©Texte: Gilbert Menne

Notre cri du cœur pour l’Egypte paru dans Travelling News de mars dernier a retenu l’attention des autorités égyptiennes. A l’initiative du directeur de l’Office national du Tourisme Egyptien à Bruxelles, une délégation de l’UBJET s’est rendue sur place en juillet pour examiner la situation sécuritaire du pays, visiter les haut-lieux touristiques principaux et prendre connaissance des mesures prises pour ramener les touristes occidentaux au pays du Nil.

UNE SITUATION CATASTROPHIQUE

Depuis janvier 2011, avec le Printemps arabe, le départ de l’ancien président et l’arrivée au pouvoir d’un gouvernement islamiste, l’Egypte a connu une descente aux enfers inexorable. L’instabilité politique, les images de manifestations, majoritairement dans la capitale, relayées dans tous les médias, ont fait fuir touristes et investisseurs. Il convient aussi d’ajouter le rôle essentiel joué par les avis négatifs pour les voyages dans le pays donnés par les ministères des Affaires étrangères d’une quinzaine de pays, à l’initiative de l’Allemagne, sur base d’informations erronées. Les T.O. et les croisiéristes ont suivi. Le tourisme, qui comprend 17 secteurs économiques, a été

frappé de plein fouet. En 2010, l’Egypte a accueilli 15 millions de touristes, avec des revenus de 12,5 milliards de dollars ; en 2013, ce fut 9,5 millions et 6 milliards seulement. A titre de comparaison, les revenus du Canal de Suez sont de 5 milliards par an. N’oublions pas que 77% des touristes viennent d’Europe. Les arrivées ont continué à chuter de 30% et les revenus de 43 % au cours du premier trimestre de 2014. Quatre millions d’Egyptiens sont directement touchés, ce qui représente seize millions de personnes concernées. Pourtant, à part Le Caire et sporadiquement quelques autres villes, la Haute-Egypte et la côte de la mer Rouge n’ont jamais connu le moindre incident depuis trois ans ! Si des villes balnéaires comme Hurghada, Marsa Alam, et plus tard El Gouna, ont gardé la confiance des T.O., il n’en est pas de même pour Louxor et Assouan qui sont pratiquement désertes. Il faut dire qu’il n’y a plus de vols directs pour s’y rendre. Un exemple : sur 268 bateaux effectuant des croisières chaque année entre ces deux villes-phares du tourisme égyptien, une poignée à peine travaille. J’ai compté une dizaine de visiteurs dans les temples de Louxor et de Karnak, dans la vallée des Rois et même dans le Musée archéologique du Caire, en plein mois de juillet ! Il a fallu un budget spécial du gouverne-



La délégation de l'UBJET fut reçue officiellement par le Ministre du Tourisme égyptien. De g. à dr.: Maité Lanthin, Rami Nazmi, directeur de l'O.N.T. à Bruxelles, S.E. le Ministre Hisham Zaazou, Gilbert Menne, Brigitte Bauwens, Patrick Perck.

ment pour que les propriétaires des calèches à Louxor puissent nourrir leurs chevaux.

ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE DU TOURISME

La délégation de l'UBJET a été reçue par le Ministre du Tourisme égyptien, S.E. Hisham Zaazou, en présence du directeur de l'O.N.T. à Bruxelles, M. Rami Nazmi. Un entretien franc et direct, car le ministre n'a éludé aucune question. M. Zaazou se définit lui-même comme un technocrate et nous avons été frappés par sa profonde connaissance des dossiers et son engagement. Le ministre constate tout d'abord que la stabilité politique retrouvée et l'élection du nouveau président semblent donner les premiers fruits. La constitution a été modifiée et les élections législatives sont prévues en fin d'année. Il est clair que l'Egypte est désormais le seul pays important d'Afrique et du Moyen-Orient qui soit politiquement stable. L'Europe a donc tout intérêt à contribuer à cette stabilité. Les avis des Affaires étrangères des pays occidentaux furent le premier objectif du ministre. Il a entrepris de rencontrer les autorités concernées. L'Allemagne, l'Italie et le Danemark viennent de lever leurs avis négatifs, d'autres devraient

suivre. Seule la région du Sinaï, à l'exception de la côte, pose encore problème. Un croisiériste vient de refaire escale en Egypte ; on en espère d'autres. Le pays investit actuellement beaucoup pour la sécurité des touristes en étroite collaboration avec les ministères de la Défense et de l'Intérieur. Tous les bus seront équipés prochainement de GPS. Les hôtels recevront des caméras de surveillance et leur personnel contrôlé. Des contacts sont en cours avec les T.O. pour rétablir les vols directs sur Louxor et Assouan.

RELANCER LE TOURISME CULTUREL

Un programme culturel important a été établi pour relancer le tourisme. Au Caire, le célèbre opéra Aïda sera bientôt rejoué. L'année prochaine ou en 2016 verront, si tout va bien, le transfert du Musée archéologique du Caire vers le site des pyramides à Gizeh. Grâce à un financement japonais, un grand musée moderne accueillera toutes les collections. Nous attendons avec impatience cet événement exceptionnel. La ville d'Alexandrie n'est pas oubliée. On prévoit de créer dans le port un « musée aquatique de Cléopâtre ». L'ancien Palais du roi Farouk sera ouvert au public, avec une collection de bijoux royaux.



Le Grand Musée Egyptien s'installera sur le site de Gizeh



G.Menne remet au Ministre une médaille commémorative

L'ouest de l'Égypte est appelé à une mise en valeur particulière en raison de sa grande valeur écologique : les oasis de Siwa et de Farafra et le site exceptionnel du Désert blanc, une réserve naturelle de 2.400 km². Des safaris y seront organisés. L'aéroport de Marsa Matrouh sera la plaque tournante de cette région. Enfin, le ministre a décidé de créer un circuit culturel qui nous concerne particulièrement : « Sur les pas de la Sainte Famille ». Selon la tradition des chrétiens d'Égypte en effet, se basant sur des textes apocryphes, Marie, Joseph et l'Enfant Jésus, ayant fui la Palestine pour échapper au « Massacre des innocents », séjournèrent trois ans dans le Delta du Nil, au Caire et dans la Moyenne-Égypte. Cet événement est d'ailleurs fêté le 1er juin. A l'issue de cet entretien dense et cordial, nous sommes repartis rassurés et confiants dans la capacité de l'Égypte de rebondir et de retrouver la place qui lui revient au sein du tourisme mondial. Quant à la sécurité, si souvent évoquée en Europe, nous n'avons jamais eu le moindre incident ni appréhension durant notre séjour, comme lors de nos voyages précédents d'ailleurs. Le mot « welcome » par contre était sur toutes les lèvres.

Info

O.N.T. Egypte, M. Rami Nazmi, Avenue Louise 179,
1050 Bruxelles, Tél.02. 647 38 58, www.egypt.travel

©Photos : Gilbert Menne et Patrick Perck

In het land van Isis en Osiris

Egypte likt zijn wonden (deel I)

©Tekst: Patrick Perck

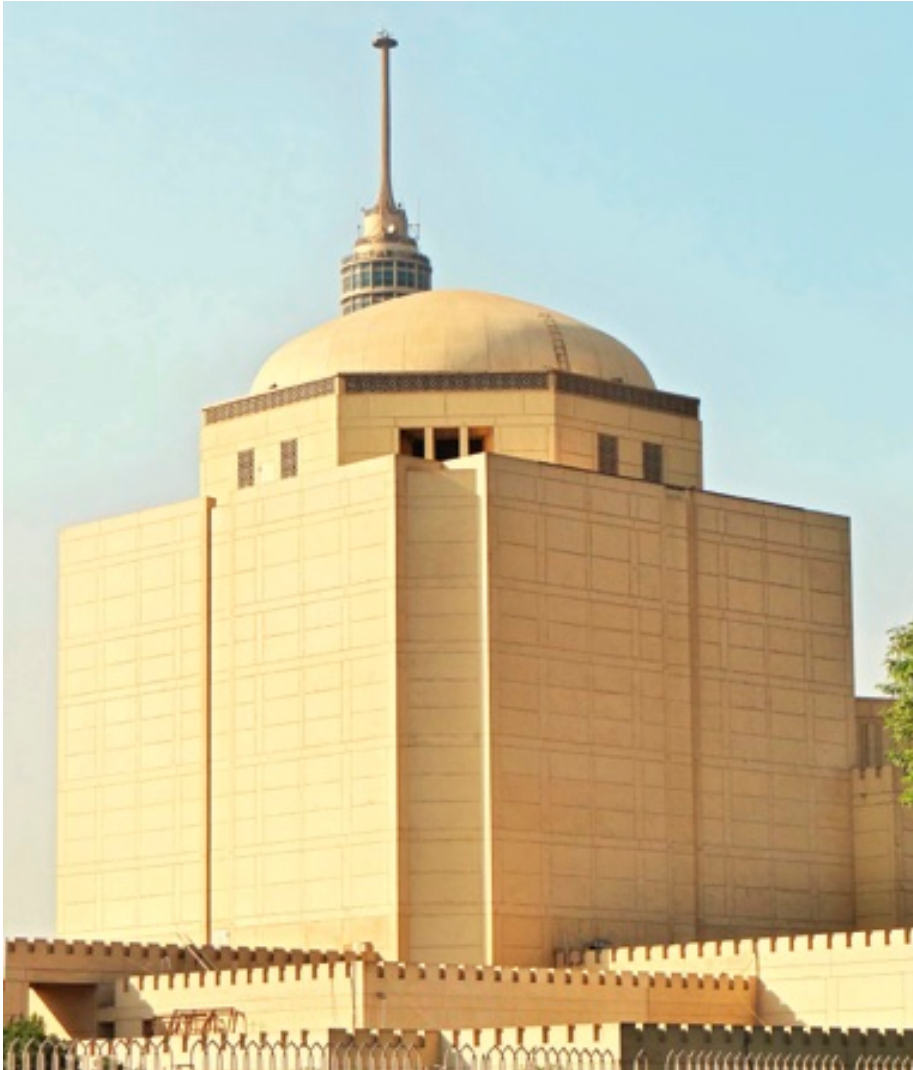
Ik was een mid-twintiger toen ik voor de eerste maal het land van de Nijl bezocht. Het was niet enkel mijn eerste Afrika-reis, maar ook mijn eerste persreis. Eerste maal blijft je steeds bij, dus doet Egypte nog steeds een belletje rinkelen en mijn tikker wat sneller slaan met zelfs soms een overslag.

Een drietal jaar geleden, bij mijn tiende Egyptereis stond ik middenin de revolutie. Vanuit mijn kamer in het Hilton-hotel zag ik de likkende vlammen van het torengebouw pal achter het Historisch Museum van Caïro en tijdens mijn ochtendwandeling was ik plots ingesloten door leuzenschreeuwende jongbetogers en oprukkende militietroepen. Spannend wel maar ik voelde me nooit onveilig. Ik was dus uitermate benieuwd hoe Egypte heden ten dage zijn wonden likt en of het rijp is voor de veeleisende toerist.

BACK TO EGYPT

Toen de directeur van de dienst voor toerisme van Egypte te Brussel, de heer Rami Nazmi, via Gilbert Mene, voorstelde om ter plekke de sfeer op te snuiven en aan den lijve te ondervinden hoe veilig het reizen is anno 2014 in het land van Isis en Osiris, was mijn koffer sneller gepakt dan dat ik mijn wekelijkse taak van vuilnisbakbuitenzetter volbracht. Doemdenkers van een volslagen verlaten Egypte bleek ijdel want in Zaventem was inscheepwachtrij 110 meter hordenloop-lang. Aanschuiftijd nog langer. Eens in Egypte bleek doemdenken van volslagen verlaten Egypte terecht want op vele historische sites voelde ik me alleen op de wereld. In Cairo 'file as usual' maar in museum geen kat - behalve de gemummificeerde natuurlijk. Nooit zag ik het dodenmasker van Tutank-

hamun in het Egyptisch Museum of zijn mummie zelf in de Vallei van de Koningen (het enige graf trouwens in heel de West Bank waar nog een mummie te vinden is) beter, grondiger en langer dan nu. Nooit zag ik de tenen van Nefertiti beter, grondiger en langer dan nu. Een zegen om geen horde toeristen voor je lens te zien wriemelen. Die blijken allen door te vliegen naar Hurghada, maar anderszijds is Cairo tussenstop voor vele vluchten naar dieper weg in Afrika. Heel de levensader tussen Cairo en zeker tussen Luxor en Aswan moet het zonder toeristen stellen. Zelfs middenin de periode van de revolte had ik niet zo'n desolaat gevoel. Onze chauffeur opent de deur voor het Semiramis Intercontinental Hotel. Prijs ik me gelukkig dat dit hotel geboekt en bekomen werd. Uitermate comfortabel en alles netjes en werkend. Heb



Nieuw operagebouw

het ooit anders geweten. Gezien spookuur wacht ledikant onmiddellijk na Nijl-gebedje. Telkenmale ik de Nijl aanschouw, prevel ik een ode ter ere van de heilige stroom. Wat een gezicht. Overall varen botjes afschuwelijk verlicht met helse neon-kleurenwaterval.

MINISTERIEEL STANDPUNT

Het onderhoud met de Minister van Toerisme, de heer Hisham Zaazou, was werkelijk een openbaring: polyglot, spreekvaardig, erudiet. Wat een persoonlijkheid, wat een présence! Hij kon zeer goed de vinger op de wonde leggen en pijnpunten duiden.

Hij overtuigde ons dat Egypte veilig was. Het spijt de heer Zaazou dat vele landen een negatief reisadvies de wereld rondstrooien. Hoe kwam het zover? Duitsland meende dat er eventueel een aanslag in Egypte zou kunnen worden gepleegd en onmiddellijk volgden alle andere Westerse landen. Er kwam geen aanslag, maar ondertussen loopt Egypte leeg! Dramatisch! In 2010 telde Egypte 15 miljoen toeristen met een gezamenlijke opbrengst van 12,5 miljard \$. In 2013 is het aantal geslonken tot 9,5 miljoen en daalde de opbrengst tot 6 miljard \$. Eén enkele aanslag in Egypte (hoeveel vinden er in

de VS plaats?) maanden geleden en alle reisadviezen slaan op rood. Weet je wat dit tot gevolg heeft? Meer dan 70% van de toeristen komt uit Europa maar alleen al de Russen mag je op meer dan 2,5 miljoen rekenen. Door de negatieve commotie zijn er vier miljoen Egyptenaren rechtstreeks getroffen. Dit is het aantal inwoners van al onze grote steden samen. Maar onrechtstreeks moet je maal vier rekenen en dus kom je aan 16 miljoen. Dit is de totale bevolking van Caïro! Zo vertelt onze minister dat bij een bezoek onlangs in Luxor een vrouw op straat aan zijn mouw kwam trekken en hem vroeg: "Maar mijnheer de minister, wat moet ik toch doen? Ik kan ofwel eten kopen voor ons enig paard ofwel voor ons kindje. Ik heb niet voldoende om beiden in leven te houden." De minister heeft toen geld vrijgemaakt uit eigen budget om eten te kopen... voor de koetspaarden van Luxor. Maar hij leviët verder: Egypte is het enige land in de hele regio, en je mag de regio gerust uitgebreid noemen want bevat zowat alle landen van de Sahel en tel daar dan nog het Midden-Oosten bij met Iran, Irak, Israël en voor het gemak doen we er nog Eur-Azië bovenop met Oekraïne en consoorten, waar 'stabiliteit' heerst. Toen ik op het hoogtepunt van de revolutie in Egypte was verzeild geraakt, gingen de opstandjes en de protesten steeds weer over hetzelfde: in welke volgorde dient er nu te worden gewerkt? Eerst een nieuwe president of eerst een nieuwe grondwet of genoot de voorkeur het initiatief bij het par-



Enkele jaren geleden stond deze parking tsjoekevol

ment te leggen? Nu zijn deze vraagstukken opgelost. De grondwet is reeds gewijzigd en wie de nieuwe president is, weten we ook. In december eerstkomend zijn de parlementsverkiezingen gepland. En Egypte blijft investeren in veiligheid. Binnen afzienbare tijd zullen alle bussen uitgerust worden met GPS (Europa heeft duidelijk de boot gemist want blijft Oost-Indisch doof als je ergens kritische vragen stelt over de Europese tegenhanger Galileo), bewakingscamera's worden in alle hotels geïnstalleerd, personeel wordt professioneel gescreend en er is een beduidende investering in sniffer-equipment. De minister heeft het niet zo begrepen op de Moslim-broederschapen. Die spelen volgens hem een vuile rol om de toeristen af te schrikken

en daardoor de inkomsten van het land een halt toe te roepen waardoor dan weer het land zou gedestabiliseerd worden met als gevolg (menen en hopen zij) dat ze opnieuw aan de macht zouden kunnen komen. De minister wil daar zeker niet aan meewerken. Hij bestempelt zichzelf als technocraat en vindt cultuur enorm belangrijk en ondergewaardeerd. De eerste belangrijke filmrealisatie is een feit en in 1988 werd de Nobelprijs literatuur toegekend aan Nagieb Mahfoez, uiteraard een Egyptenaar en later in de week had ik het genoegen hem tegen te komen in de Koptische wijk. Onze Minister van Toerisme heeft trouwens een heel cultureel programma uitgewerkt. Hierdoor krijgt hij veel aanzien in de Moslimlanden. Anderzijds

wil hij meer dan een hand uitsteken naar het Westen. Vol vuur en enthousiasme uit de minister dat de cijfers van het toerisme opnieuw moeten klimmen. Toerisme sleurt 17 andere sectoren mee naar beneden of tilt ze mee op. Toerisme moet opnieuw boomen. De opera Aïda zal weldra opgevoerd worden. Elke dag komen nieuwe culturele activiteiten. Inderdaad, sla 'Caïro Today' open en sta versteld van de keuze. Bij mijn vraag over zijn prognoses bij de volgende verkiezingen moet ik even slikken. De minister denkt dat de Islamiëten die nu 90% van de stemmen haalden (vooral in het platteland), zullen verschrompelen tot een 10 à 12%. Ook daaraan zal hij meewerken. Laïcisering is nu reeds begonnen. Het probleem is de boerenbevolking



Semiramis Intercontinental Hotel

de ogen te openen. Dit is zijn taak. Het is onze taak de veiligheid van Egypte kond te doen. De minister groet ons amicaal en rept zich naar de volgende bijeenkomst. Zijn tred is fit en vinnig zeker als ik overdenk dat het nog volop Ramadan is en dus is eten en drinken overdag uit den boze. En dat bij deze temperaturen! Wat een persoonlijkheid, wat een présence!

EEN VEILIG LAND

De volgende dagen was ik zeer alert voor relletjes en opstandjes. Nergens iets bemerkte. Ik voelde me oprecht veilig en er kon bijwijken zelfs een armzwaai af naar de mannen in uniform, het weze witte, blauwe of in camouflagekleur. Inderdaad, je

ziet ze overal. Ik heb nooit en nergens angst gekend tijdens mijn trip door Egypte, mij zelfs niet onbehaaglijk gevoeld. Overal uniformen, ja maar dat zag ik vroeger ook reeds. Overal witte uniformen (toeristische politie) maar dat zag ik vroeger ook al. Meestal zijn het zeer jonge, vriendelijk glimlachende, niet zo denderend goed betaalde jongens die nooit verlegen zijn om te helpen. Zelfs als je na een nadrukkelijke "neen" toch kiekjes maakt van hun met sparadrap omwikkelde geweren (ik kon tot op heden niemand bespeuren die wèl een gevulde patroon bij zich had), blijven ze schaapachtig glimlachen niet goed wetend welke houding aan te nemen. Overal blauwe uniformen (stadspolitie) maar dat zag ik vroeger

ook al. Zijn gemotoriseerd en in twee categorieën in te delen. Enerzijds de jongere ongekwalificeerde categorie die steeds in de gesloten kipbakken van de voertuigen moeten blijven, ook al stijgen de temperaturen tot deliriumopwekkende hoogtes. Zijn vergelijkbaar met de witkielbroeders van de toeristische politie: ze glimlachen en zijn braaf. Anderzijds heb je hun superieuren. Deze zijn besnord en mogen wel een luchtje scheppen. Ook zij blijken allergisch voor fotografen maar zij brullen. Ten slotte zie je overal op strategische plaatsen camouflage-uniformen (gewapende militie) maar die zag je vroeger ook al. Alleen, nu meer en zwaarder bewapend. Voor de eenvoud maak je ook hier onderscheid tussen de piotten en zij die getooid zijn met strepen en sterren. Eerste groep laat fotograferen toe en gaat zelfs iets hoger en fierder in hun schietkoepel van pantservoertuigen zitten. Officiëren 's verbod wordt zwijgend geuit maar een ster duldt geen tegenspraak. Je doet toch een poging? Tweede verbod volgt en zij zullen stevast hun hand voor jouw lens houden. Blijf je kinderachtig proberen, wordt je materiaal in beslag genomen. Ik ben aan mijn derde pocketcamera toe. Gelukkig laat ik mijn professionele apparatuur bij dergelijk infantiel gedrag veilig bij de taxidriver. Nooit heeft een chauffeur een poging ondernomen om er met mijn fortuin van onder te muizen.

Veilig land!

© Fotos: Patrick Perck



Vitrail au champagne

Troyes, capitale du vitrail

©Texte: Claudine Clabots

Si vous n'avez plus visité cette ville depuis quelques années, il est impératif d'y retourner, vous serez ravis par les nombreux changements opérés au cours des dernières années. De larges trottoirs descendant en pente douce, des immenses et somptueux décors floraux, des espaces animés et de très nombreuses activités de loisirs ont fait de cette ville de l'Aube un « must » à 4 h. de Bruxelles.

Le parking idéal se trouve Bd. Victor Hugo, à quelques minutes du centre. Ce qui frappe tout d'abord c'est l'imposant édifice de l'hôtel de

ville avec sa devise « Liberté, égalité, fraternité ou la mort » et la statue de Minerve. C'est la première fois que je découvre une telle devise. L'O.T. se trouve nouvellement situé 16 rue Aristide Briand. Il organise des visites guidées et randonnées touristiques, des visites à thèmes les mercredis et samedis matin, et des visites audio-guidées. Nous découvrons l'église Saint-Jean au marché. Les foires à Troyes étaient très importantes au Moyen-âge. La ville vivait du commerce. Changeurs et banquiers y jouaient un rôle important. Cette église fut ravagée en partie par les flammes en 1524 mais aussitôt



Vitrail de l'église Sainte-Madeleine

reconstruite. On peut y voir de très beaux vitraux et une cloche qui n'a jamais été remontée après des travaux. On a démonté les maisons accolées à l'église et le clocher s'était effondré. Il y a aussi des tableaux de Mignard, rendu célèbre par ses portraits de Louis XIV. Il fut maître de tapisseries aux Gobelins. La guide, passionnante,

nous explique aussi que l'ordre des Templiers, moines soldats qui assuraient au XIIe siècle la sécurité des voyageurs, est né à Troyes. Une très belle statue, le Rapt (un triton enlevant une naïade) est installée devant la préfecture. Elle se trouvait à Paris et a été transportée à Troyes. La population fut choquée par cette nudité. Les Al-

lemands l'ont emportée pour couler le bronze et on l'a remise sur place, mais elle est maintenant en pierre blanche. Dans de nombreuses rues on admire les anciennes maisons construites en damiers formés par la pierre calcaire, friable, et les briques rouges qui consolident l'ensemble. Grâce à ce mélange l'humidité circule et la maison respire. De très nombreuses maisons en pans de bois sont visibles. L'église Sainte-Madeleine est réputée pour son magnifique jubé sculpté dans une seule pierre en 9 ans. Edifiée au XIIe s. et remaniée au XVIe s, c'est la plus ancienne de la ville. De très beaux vitraux du XVIe s. ornent le chœur. Des sculptures, dont une fameuse Ste-Marthe réalisée par le célèbre maître de Chaource, et une mise au tombeau sont d'autres œuvres intéressantes. A Troyes on peut aussi admirer de somptueux hôtels particuliers car la ville était florissante au XVIe s. grâce aux industries liées aux textiles et aux tanneries. Les papeteries et les imprimeries prirent aussi de l'importance. Le centre-ville est en forme de bouchon de champagne. Nous arrivons à la basilique Saint-Urbain, pur joyau de l'art gothique. Elle fut érigée au XIIe s. par le pape Urbain IV né à Troyes. L'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu-le-Comte est un lieu extraordinaire, avec ses 300 boîtes médicinales en bois peint, ses faïences et ses mortiers datant des XVIe et XVIIIe siècles. La cathédrale est une merveille gothique avec une des plus grandes surfaces de vitraux en France. La guide nous explique que les vitraux se lisent de bas en haut, et qu'on peut les situer dans le temps grâce à leur



MAXIME

votre restaurant & trays

3 SALLES - TERRASSE d'été

SALE
SALE
SALE

forme, leurs coloris, la tenue des personnages. Ils sont souvent offerts par de généreux donateurs qui « achetaient » ainsi leur paradis. La construction de cet édifice dura 400 ans mais il reste très harmonieux. Le vitrail du pressoir mystique, avec le sang du Christ coulant dans un calice, est une œuvre remarquable, comme l'est l'orgue de l'abbaye de Clairvaux. La Cité du vitrail (entrée libre) expose des vitraux prélevés temporairement ou définitivement dans 50 édifices sélectionnés dans l'Aube. C'est un travail extraordinaire, réalisé grâce à d'énormes grues. Le vitrail est remplacé par son image en plexiglas. Cela permet d'admirer les œuvres de très près. C'est l'univers fascinant du vitrail à portée de regard. Il s'agit de vitraux civils et religieux, exposés Quai des Comtes de Champagne. Troyes est un véritable laboratoire pour la protection et la restauration des vitraux anciens. Le département de l'Aube est le plus riche avec ses 9000 m2 de verrières et il peut s'enorgueillir d'être la capitale européenne du vitrail. Place à la lumière et à l'émotion. Nous passons devant la boutique du pâtissier Pascal Caffet, meilleur ouvrier de France et champion du monde de pâtisserie. C'est lui qui fournit tous les chocolats chez Fauchon. Pour rester dans le secteur de la gastronomie on peut mentionner l'andouillette. Cuisinée en sauce ou présentée en salade, elle est délicieuse. Le fromage de Chaource est une autre spécialité, sans oublier le champagne. D'autres églises sont à voir, comme l'église Saint-Pantaléon et son musée de la statuaire du XVIe s., paroisse de la communauté polonaise, ou l'église Saint-Nizier de style Renaissance. La ville est animée grâce aux nombreux étudiants qui suivent notamment les cours à l'université de technologie. La place Israël est un point central pour les cafés et restaurants, ainsi que la rue Champeaux. Nous avons dîné le dimanche soir au n° 13, au « Rouge et Noir ». Avec sa terrasse au calme, son service aimable et ses plats délicieux, c'est une excellente adresse. Les menus sont à 23 € avec boissons. Quelques musées intéressants peuvent retenir l'attention du visiteur. Le musée d'Art moderne représente les grands courants picturaux du XIXe s. au milieu du XXe. On y trouve aussi une rare collection de verreries. La Maison de l'outil avec les premiers métiers mécaniques pour tisser les bas, et sa bibliothèque de 35.000 livres, l'Hôtel de Vauluisant avec son musée de la bonneterie et son musée de l'art troyen, le musée Saint-Loup ou

des Beaux-Arts sont d'autres lieux intéressants. Faites du shopping dans le premier centre européen de marques : 90.000 m2 de boutiques. Attention à la carte bleue ! A quelques kilomètres il y a aussi la forêt d'Orient et ses lacs.

ESSOYES ET RENOIR

A une demi-heure de Troyes il faut visiter le coquet petit village d'Essoyes, lieu où séjourna Renoir pendant de nombreuses années durant l'été. La maison du peintre vient d'être rachetée par le village qui va la restaurer. En 1880 Renoir rencontre Aline, native d'Essoyes, et celle-ci fera en sorte que l'artiste soit charmé par ce village et ses superbes paysages, qui serviront de modèles à de nombreuses toiles. Le village est adorable et très fleuri. On s'y promène le long de l'Ource et on peut deviner où oeuvraient les lavandières, un beau sujet traité par l'artiste, tout comme l'étaient les paysannes aux gros seins. L'Espace Renoir permet de voir un documentaire très bien réalisé et des copies d'œuvres ainsi que d'intéressantes anecdotes. Nous visitons ensuite l'atelier de Renoir, où un petit film montre que le peintre, âgé, devait assouplir ses doigts perclus de rhumatismes. Un tissu lui permettait de retenir le pinceau : touchant témoignage. Gabrielle était son modèle préféré, elle était la nurse de son fils Jean, mais trop attachée pour n'être que cela ! On la voit sur 900 œuvres du peintre, qui a réalisé au total 6000 œuvres peintes. On admire le fauteuil roulant en cuir rénové par Hermès. Dans le cimetière on retrouve le tombeau de l'artiste enterré avec sa seconde épouse, ainsi que la tombe de la famille Hériot qui a créé les grands magasins du Louvre à Paris, et celle du sculpteur Morel avec la statue d'une femme nue. De petits parcours à pied peuvent compléter la découverte de ce très beau village, sur les traces de Renoir. Une excellente guide et directrice, Karine Remy, saura vous guider.

Info


www.renoir-essoyes.com, ducotedesrenoir@orange.fr.

CDT: www.aube-champagne.com

Cité du vitrail: www.cite-vitrail.fr – cite.vitrail@cg10.fr

O.T.: www.tourisme-troyes.com – tél 0325826270
contact@tourisme-troyes.com

©Photos: Francis Vrancken

L'Ource à Essoyes 



Maastricht

Een heerlijk bourgondische stad

©Tekst: Walter Roggeman



In de meest zuidelijk stad van Nederland voelen we ons thuis. En dat heeft niet alleen te maken met meteorologie. Maastricht voelt warm aan en dat heeft alles te maken met de mensen en de uitstraling van deze bourgondische stad met schitterende monumenten en dito infrastructuur. Eén typerend aspect daarvan is dat Maastricht kan bogen op de grootste café-dichtheid van Nederland! En dat wil wat zeggen. Ook volstaan enkele zonnestrallen om meteen horden meiden in hot pants door de stad te zien fietsen. Ook andere bewoners van alle leeftijden doen dit, maar die even buiten beschouwing gelaten.

NAAR DE MAAS EN VERDER

Maar we beginnen met het begin. Vanuit het station is het maar enkele meters lopen naar het Grand Hotel de l'Empereur, een geklasseerd Jugendstilmonument uit 1902 dat, qua comfort, helemaal is meegegaan met de tijd en mag bogen op een viersterrenstatus. Onze kamer en badkamer zien er nieuw uit en alles is aanwezig wat men in een klassehotel mag verwachten; ook de catering, zoals later zal blijken. Op mijn vraag op wie de naam 'Empereur' (keizer) slaat, kon ik geen precies antwoord krijgen. Er zijn verwijzingen naar Napoleon maar er is ook een grote



Uitzicht op de Maas

muurschildering met een Romeinse keizer (Caesar) maar ja... we willen de stad in! En dat is eenvoudig want ons hotel ligt naast de Stationstraat, die recht naar de Maasbrug loopt. Op weg daar naartoe vinden we al meteen enkele pleisterplaatsen naar onze zin, restaurants en cafés met terrasjes vol genietende mensen. Het bourgondische gevoel is meteen aanwezig. En op die Maasbrug krijgen we een prachtig uitzicht op de oude stad en de machtige stroom. Hoe mooi die brug ook is, ze werd omwille van haar strategisch belang zowat twee millenia lang bij elke oorlog zo grondig mogelijk vernield door de oprukkende vijanden. De laatste keer

gebeurde dit in 1944 door de Duitse troepen, gelukkig waren die op de terugtocht. We slenteren doelbewust de Stokstraat in, een heerlijke, exclusieve shoppingstraat met prachtige winkelpanden. In feite gaat het hier om een heel kwartier met uitnodigende zijsprongetjes naar smalle steegjes met pleintjes en monumenten. Onweersaanbaar charmant. We bereiken nu een heuse 'Mariale burcht' de indrukwekkende O.-L.-Vrouwbasiliek. Binnen getuigen honderden kaarsen nog steeds van geloof en hoop. Het is zo mooi. En er kan er nog eentje bij. De stoere romaanse (bijna Romeinse) gevelpartij van de basiliek geeft uit op een heerlijk pleintje met terrasjes



Holland ten voeten uit

in de schaduw van oude bomen. Hier alweer een menigte mensen die schaamteloos zitten te genieten van de dag. Carpe Diem. De stad werd dan ook op de kaart gezet door de Romeinen van wie de Latijnse benaming 'doorwaadbare plaats aan de Maas' evolueerde naar het ons bekende 'Maastricht'. En zo komt het dat je hier nu en dan nog steeds een paar Romeinen kan tegenkomen, ze zien er goedlachs uit en hebben duidelijk nog zin in een paar bijkomende 'pelskes' (pilsbier).

HET VRIJTHOF

Bazuingeschal: we komen aan op het Vrijthof, het kloppende hart van de stad.



De "boekenkerk"



Een Mariale burcht

Men noemt het wel eens 'het beroemdste plein van Nederland' en wanneer je al die markante monumenten hier ziet, dan begrijp je dit volkomen. Laten we beginnen met de St.-Servaasbasiliek, genoemd naar de patroonheilige van de stad. Enkele meters links daarvan staat de St.-Janskerk met de rode toren. Een schitterend monumentaal complex en bovendien ook een mooi voorbeeld van godsdienstige tolerantie want de St.-Servaas is katholiek en de St.-Jan protestants. Ondanks al hun verschillen zijn ze broederlijk naast elkaar blijven staan. En er is nog zo veel méér op dit Vrijthof maar laten we ons nu maar



Imposante kerken



In den ouden vogelstruys

een poos concentreren op de meer aardse dingen van het leven. Als de bewering 'grootste café-dichtheid' al ergens zonnelaar is, dan is dit hiér. Sinds mijn eerste bezoek aan Maastricht ergens in de verre nevelen van het verleden, heb ik hier zelfs een stamcafé: 'In Den Ouden Vogelstruys' en dààr wil ik naartoe om van op het terras, met een 'pelske' in de hand van het uitzicht te genieten.

LAÏCISERING

Het katholieke Maastricht heeft de laatste jaren toch enige pluimen verloren. Vlak bij de St.-Servaasbrug bezochten we de 17de- eeuwse augustijnenkerk die een drietal jaren lang dienst deed als 'Fun City' voor kids maar die nu, bij gebrek aan belangstelling, zijn deuren heeft gesloten en naar opvolging zoekt. Wat verder in de stad op het schitterende Amadeusplein ontdekken we de dominicanenkerk

die nu... een geweldige boekhandel is geworden met een ongelooflijk rijk aanbod. Maar de eerste aanzet naar het omturmen van oude kerkgebouwen naar nieuwe functies werd gegeven door Camille Oostweghel, de bekende horecatycoon die de Kruisherkerk en klooster omtoverde tot restaurant en hotel met congresfaciliteiten. We komen er helemaal tot rust en raadplegen onze agenda's om ons volgende bezoek aan Maastricht te plannen.

Info

Het is onmogelijk om binnen de beperkte ruimte van een artikel Maastricht ook maar enigszins samen te vatten.

Uitgebreide informatie vind je op de website www.vvvmaastricht.nl.

Wanneer ter plekke haal zeker de stadsgids (120 pagina's, 3,5 €) bij de VVV, Kleine Staat 1, 6211 ED Maastricht. Hij biedt een schitterend in- en overzicht.

© Foto's: Walter Roggeman

Pologne

Golfs et spas en Poméranie occidentale

© Texte: Gilbert Menne



➔ Amber Baltic Golf Club

LA POMÉRANIE OCCIDENTALE est une province polonaise située au nord-ouest du pays et bordée par la mer Baltique. A l'ouest, elle a une frontière commune de 186 km avec l'Allemagne. Avant la Deuxième Guerre mondiale, la Poméranie était entièrement allemande, ce qui explique l'utilisation encore fréquente des noms des localités en cette langue par les touristes. Après le conflit, la Pologne s'est étendue vers l'ouest et d'importants déplacements de population ont eu lieu. Aujourd'hui, les Allemands forment la principale clientèle touristique et de nombreux projets transfrontaliers voient le jour dans cette province en plein développement.

UNE PROVINCE VERTE BERCEE PAR LA BALTIQUE

Le vert et le bleu sont les couleurs dominantes en Poméranie occidentale. Le littoral est très joli, bordé par de longues plages au sable fin et propre. Les petites localités balnéaires ont gardé un cachet un peu désuet mais charmant. L'arrière-pays est resté très vert et se prête idéalement à tous les loisirs actifs au sein d'une belle nature. De très gros efforts ont ainsi été faits pour développer les circuits cyclistes et en canoë, dont certains transfrontaliers, les routes VTT, les promenades pédestres, la marche nordique ainsi que les sports nautiques. Dans cet environnement favorable, le golf est évidemment en pleine expansion, de même que les centres de wellness et les spas.

SZCZECIN, PORT ET CAPITALE REGIONALE

Fondé au 8e siècle par une population slave sur les deux rives du fleuve Oder, le port de Szczecin (Stettin) a connu une histoire mouvementée. La ville devint successivement polonaise, prussienne, danoise, suédoise et allemande avant de revenir à la Pologne. Membre des villes de la Hanse, Szczecin devint très florissante avant de connaître un lent déclin au profit de Hambourg. Elle est aujourd'hui une ville très agréable, re-

marquable par ses places et ses larges boulevards dont les tracés furent inspirés au 19e siècle des plans de Paris de l'architecte Haussmann. Ne manquez pas de visiter le palais des ducs de Poméranie érigé en 1346, avec sa belle façade en style Renaissance italienne, la cathédrale Saint-Jacques, de style gothique, l'église Sts Pierre-et-Paul et l'Hôtel de ville. Une promenade Quai Chrobry, sur les rives du fleuve, est très agréable. On y trouve notamment des restaurants de qualité, dont le « Colorado » à l'ambiance Tex-Mex. L'Hôtel Radisson Blu **** est idéalement situé pour la découverte de la ville, à proximité des curiosités touristiques et des centres commerciaux. Outre un centre de fitness bien équipé et une piscine, les clients peuvent accéder au centre de soins et de beauté Baltica Wellness & Spa. Il offre sur 2000 m2 la gamme de soins la plus complète de la région.

ŚWINOUJŚCIE

L'ancienne Swinemünde est devenue depuis le 19e siècle l'avant-port de Szczecin. La ville possède aussi la plus belle plage de Pologne, et du temps de l'Empire celle d'Allemagne ! Elle s'étend sur 10 km sur deux îles, dont une partie sur Usedom. La Baltique y serait aussi la plus chaude. Une superbe piste cyclable transfrontalière, aménagée sous une pinède, longe



la mer et les dunes. Boutiques et restaurants sont établis tout le long. Świnoujście offre aux touristes une large gamme d'hôtels, de loisirs actifs et de services. Le Świnoujście Health Resort regroupe 8 établissements de soins et de révalidation spécialisés. Outre son célèbre phare de 68m de haut, le plus grand d'Europe, la cité a gardé de son passé prussien une impressionnante forteresse maritime abritant un musée militaire.

KOŁOBRZEG

L'ancienne Kolberg possède un patrimoine historique important et est la ville de cure thermique et la station balnéaire la plus renommée de la province. Ancien membre de la Hanse, elle fut le siège d'un diocèse. La cathédrale Sainte-Marie, de style gothique, fut érigée au 14e siècle. Elle contient un candélabre exceptionnel de 900 kg. Le phare, datant de 1666, offre un beau panorama sur les environs. La tour poudrière est le seul vestige de l'ancienne enceinte médiévale. Les amateurs d'histoire visiteront le Musée de l'armée polonaise. Kołobrzeg est aussi un port de pêche et de plaisance, avec une superbe nouvelle marina aménagée avec des fonds européens. La plage, longue de 11km, permet de longues promenades. Adossée à une forêt, la ville bénéficie d'un climat favorable et d'une bonne insolation. La présence de sources thermales et de boues thérapeutiques a suscité la création de plusieurs sanatoriums et

➔ *Palais des ducs de Poméranie*

*Świnoujście:
piste cyclable transfrontalière* ➔





Grotte de sel à l'hôtel Leda



Leçons de golf d'un "pro" à Binowo

centres de soins. L'Hôtel Leda****, à 200m de la plage, dispose d'un centre Spa & Wellness de qualité, proposant 12 traitements différents et une superbe grotte de sel. La cuisine y est délicieuse. Kołobrzeg semble le point de départ idéal pour une découverte de la région.

DES PARCOURS DE GOLF DE QUALITE

Un climat doux, la mer toute proche, beaucoup de forêts et d'eau, la proximité de grands centres urbains et de centres de wellness et de spas, d'excellentes communications, autant d'arguments pour la création de golfs en Poméranie occidentale. On peut y ajouter les prix, qui valent le déplacement. Trois golfs de la province, différents et complémentaires, se présentent ensemble aux golfeurs.

Le Binowo Park Golf Club, à 20 min. de Szczecin, avec 35m d'élévation (18 trous, par 72 et 9 trous pour débutants, par 29), accessible aux joueurs de tous niveaux, est très populaire en Pologne. La vue magnifique s'étend jusqu'en Allemagne. L'Amber Baltic Golf Club est situé dans le Parc national de Wolin. Le superbe paysage s'étend sur les belles collines, les petits lacs et les points d'eau. Il présente tous les niveaux de difficulté (18 trous, par 72 et 8 trous, par 25). Le Modry Las Golf Club a été dessiné par Gary Player et s'étend sur 130ha. Il combine collines, champs, sous-bois et points d'eau et s'adresse plutôt à des golfeurs confirmés (18 trous, par 72).

La Poméranie occidentale, si proche et aux multiples atouts, saura vous charmer.

Info

L'aéroport le plus proche est Berlin, à 1h30 de vol de Charleroi + voiture de location.

O.N.T. Pologne: www.poland.travel

Région de Poméranie occidentale:

www.zachodniopomorskie.pl

Radisson Blu Szczecin,

wioletta.szczepanska@radissonblu.com

Baltica Wellness & Spa : www.spabaltica.pl

O.T. Szczecin: www.szczecin.pl

O.T. Świnoujście: www.swinoujscie.pl

O.T. Kołobrzeg: www.kolobrzeg.pl

Hôtel Leda: www.hotelleda.pl

© Photos: Gilbert Menne (3,4,5,6), Amber Baltic Golf Club (1), Zachodniopomorskie (2)



La plus ancienne maison de Kołobrzeg



Umbria

Amazing and enchanting

©Text: Anne Marie Persoons

The central Italian region of Umbria and the Marches sees fewer tourists than neighbouring Tuscany but it has many attractive hidden gems. The inland rolling hills are dotted with vineyards and medieval towns and castles, some that have been restored, can be visited. Others are now luxury hotels.



Beautiful landscape

GUBBIO, A MEDIEVAL JEWEL

"Gubbio, Urbino and Senigallia are little towns which have everything an unhurried traveller, keen on details, can ask for". Those words are from our host Mr Evelino Vagnarelli, director of the Tourist Board in Gubbio, who picked us up from the airport of Ancona and drove us personally to his home town Gubbio. After only a one-hour drive we arrived in the city, but we were not alone.... Thousands of people came to this hill town to celebrate the yearly 'Fiesta of the Cieri'. Due to this big event, the roads were closed for traffic and we had to walk from down town up to our hotel and climbed many stairs to reach the most beau-

tiful spot of the town, 'Piazza Ducale'. From here on the terrace, we got a first impression of this beautiful town and its surroundings (www.gubbio-altochiascio.umbria2000.it). Gubbio is one of the most spectacular hill towns in Italy because its layout affords so many breathtaking views straight out across the valley, and also because it numbers so many imposing grey stone buildings. Most of the town was rebuilt in the 11th century, and it retains the feel of a prosperous medieval 'metropolis'. In the valley there is also one of the largest well-preserved Roman theatres still in existence and used for summer performances. In the town centre the 13th-century church of

San Francesco offers delightful frescoes and a little cloister. The most visible landmark of Gubbio is the turreted tower of Palazzo dei Consoli, commissioned by the citizens in 1332. Outlined against the dark green hillside it is the symbol of medieval civic independence. It is also the motherland of Federico da Montefeltro beloved by counts and dukes of Urbino. St Benedict and St Francis were born and raised here and the famous painters Perugino and Raphael started their famous schools here. It was high noon and time for a break, so we were invited in the famous restaurant 'Taverna del Lupo' specialised in local slow food. The chef proposed 'Scrigno di passatelli al tartufo di Gubbio'



Typical street

pasta with truffles followed by veal with lemon sauce. I was waiting for the dessert, which I saw serving several times to other tables; a panna cotta with forest strawberries! It tasted heavenly delicious! A great wine 'Verdicchio', the speciality of the region, accompanied our meal. Indeed slow food is good food and Gubbio is a special emotion! (www.mencarelligroup.com). Just outside of Gubbio we stopped at a chapel with a statue of 'St Francis with the Wolf'. The St Francis Walk, an 80 kilometres walk, is a pilgrimage along paths used by St Francis in-

cluding eight important stops in the Sacred Valley. His first walk was from Assisi to Gubbio. Mount Cucco, protected area since 1995, is one of the most spectacular parts of the Apennines of the Umbria and Marche regions. It has got one of the most important karst-system: more than 20 km of tunnels going down 922 metres and so creating the deepest Italian cavern.

Festivals: the biggest festivals in Gubbio are in May. The 'Corsa dei Ceri' also called 'The feast of candles' is a spectacular festival that honours the patron of the city, St Ubaldo. It has been held on May 15th without interruption for more than 840 years! The Corsa starts early in the morning, drumming begins and the captains are woken. The race consists of three teams and starts in the historic part of town through the streets and continues through the arduous and tiring slope to end at the top of Mount Ingino. The teams are carrying on their shoulders tall candle-shaped pillars, weighing over 400 kg each, topped with statues of St Ubaldo, the patron saint of the town, St George, patron saint of haberdashers and craftsmen and St Anthony Abbot, patron saint of country folk and students. We

were kindly invited by our host to enjoy this spectacle from the balcony of a private owned house located on the main street. From there we had a spectacular view. People came from all over the country to assist and view this procession. We were all waiting for the ringing of the tower bells at 6.00 p.m., the starting time of the race. Following a procession with a statue of St Ubaldo and the blessing of the ceri, the ceraioli throw themselves into a frantic race in the streets around the town and up into Piazza Grande. From here we continued to enjoy the

event from the great window of the Palazzo dei Consoli, for three run rounds around the flag pole on the Palazzo. The corsa is followed throughout by an excited, cheering crowd. After a small pause, they climb up the twisting path that leads to the Basilica of St Ubaldo. This was a spectacle we'll never forget! The festival is one of the most unusual popular religious events in Italy. It is imbued with very strong mystical emotion which fascinates the public.

Palio della Balestra or crossbow palio, is held the last Sunday in May. It is a traditional competition between the archers of Gubbio and nearby Sansepolcro and has been going on since at least the 15th century.

SHOPPING

Gubbio has long been known for its ceramics and there are still a number of shops selling hand-painted ceramics known for their 'Lustro' technique and also the black ceramic 'Buccherò' from Gaetano Rossi. The Buccherò is a kind of pottery with black and shiny body obtained from a very high-quality and purified clay rich in iron oxide and liquid gold. The objects are baked in a kiln at more than 900°C and are totally handcrafted (www.buccherò.net). Other handcrafts include wrought iron work, wood and lace. Market day is on Tuesday.

SIGHTS AND ATTRACTIONS

Roman Theatre, below the town, dates from the 1st century A.D. From the amphitheatre there are good views of Gubbio and it is a good place to start your visit. Church of San Francesco in the lower parts of town is the first monument you will see when coming from the amphitheatre. It is located on the big green Piazza Quaranta Martiri, where line buses arrive. It's a Gothic church with an impressive rose window. Inside is a beautiful fresco and in the cloister are bits of Roman mosaics. Piazza Grande, or Piazza della Signoria, is Gubbio's main square. From the piazza there are spectacular views over the countryside.

Palazzo dei Consoli is a huge 14th-century Gothic building made of limestone which dominates the town. Inside is an art gallery,



Top: Palazzo dei Consoli
Middle: Decorated houses during Ceri procession
Bottom: Black truffles in Gubbio shop





Roman theatre

an archaeology museum and a civic museum. Here you will find the prized Eugubine tablets, seven bronze plaques from over 2.000 years ago, written in the ancient Umbrian language. The tablets contain regulations for rituals carried out by the ancient Umbrians, the 'Gens antiquissima Italiae' of Pliny. It is the most important ritual text of all classical antiquity. There is nothing similar, neither in Latin or in Greek!

The Duomo, still higher up, is a 13th-century church with a simple 15th-century façade. Its high altar is a Roman sarcophagus. There are notable stained glass windows, choir stalls, and a carved throne. Palazzo Ducale built for the Duke of Urbino in 1476, is across from the Duomo. It has a nice Renaissance courtyard.

Porte del Morto, doors of the dead, can still be seen in some older houses around town. Houses often had two doorways, the lower one being used to remove the dead. Ranghiasi-Brancaleoni Park spreads below the Palazzo Ducale. It started as an English garden in 1841. In the park are a covered bridge, neoclassical pavilions, trees, and a café. Porta Romana at the east end of town is a museum with a collection related to medieval gates, including old keys and drawbridges and some ceramics. Near the gate are two 13th-century churches. Abbey of Sant' Ubaldo, just above town on the mountain, can also be reached by funicular from the Porta Romana. Here you can admire the sarcophagus made of glass exposing the body of St Ubaldo.

GASTRONOMY

After a visit through the village and excursions through hills, mountains and parks, there is nothing better than to sit down and have a lunch or a dinner served with the best products

from the region, in a typical restaurant such as 'Ristorante dei Consoli' situated in the centre of Gubbio (www.urbanweb.com).

The truffle: mysterious and refined! Especially the white truffle, which is the rarest and most highly valued truffle, needs great attention in comparison with other sorts. The production is restricted to a few privileged Italian areas and the mature period is from October to December. But there is the black winter and summer truffle version. The only good rule about white and also black truffles is: do not manipulate them in strange ways in according to fashion, but eat truffle making simple dishes such as: sliced and served on warm tagliatelle or on risotto and a beaten egg, mixing it with butter with toast or with an omelet. Cheeses such as pecorino known since the Etruscan age and the ricotta originally used only in desserts. The quality of both cheeses is the result of tradition and experience and their fresh taste because of the cows and sheep eat mountain grass.

WHERE TO STAY

Hotel Relais Ducale is a 14th-century mansion right in the historic centre with views on the valley. It can be reached by car or on foot by staircase or by public elevator. Hotel Relais Ducale boasts an outstanding location in Piazza della Signoria, Gubbio, one of Italy's most beautiful squares. In the heart of the city's historic centre, you will be only steps away from such attractions as Palazzo dei Consoli, the cathedral and several important historical churches. The hotel Relais Ducale is the right choice for discover the medieval walled town of Gubbio with narrow streets, Gothic buildings, splendid churches and squares or tour the surrounding areas characterized by evocative and unspoilt nature and an impressive artistic, spiritual and historic heritage (www.mencarelligroup.com).

Park Hotel ai Cappuccini is a 4-star hotel in a former monastery, two miles from the city centre. It is also a wellness and a conference centre and has a gastronomical restaurant where we tasted the typical delicious dish 'Tortino di farro al tartuffo bianco di Gubbio' (www.park-hotelaicappuccini.it).

Castello di Petroia a complete medieval experience in a castle hotel built in 1073, only 15 km outside Gubbio situated on a green rise, overlooking the Chiascio valley. It was here,



Procession Ceri St. Ubaldo

in 1422, that Frederico was born, he became later the Duke of Urbino and one of the most important figures of European Renaissance. In 1925 on Good Friday, the castle and all of its land was bought by David Sagrini. This family is still owner of this property. They converted the castle into a beautiful hotel with an outstanding restaurant. The castle has its own farm with cattle and the meat served in the restaurant is coming directly from the farm (www.petroia.it). Village hotel, Le Terra Del Verde 4* and Agriturismo nestled in the heart of this estate of Perugia and not far from Urbino, this complex was originally built in the 11th century. It has now been fully restored with 50 rooms and is framed by 530 hectares of unspoiled nature. In the health farm you can enjoy treatments for both mind and body. The flag ship is the restaurant 'La Muccheria' serving the best traditional Umbrian dishes (www.letterredelverde.it). The Castello di Baccaresca is located on the hills of Gubbio, in the north-eastern part of Umbria. Entering the castle is a pleasure at every glance. The medieval architecture has been carefully restored and offers beautiful views of

the countryside. The church of St Anna, built in the fourteenth century, is also surrounded by the quiet of the park. It is pure beauty in every season! (www.castellobaccaresca.it). Five years from now Umbria will be all the rage. Today it is still a tranquil jewel, almost never crowded, frequented by the connoisseurs and pathfinders who always find the best places before the masses even know they exist.

Info

How to get to Umbria by plane: By direct flight from Charleroi to Ancona with Ryanair or from Brussels to Rome with SN Airways or Alitalia and from there with a rent a car. Many thanks to the Tourist Board of Gubbio-Urbino.

© Photos: Jean-Claude Delfosse

Bezoek aan het paradijs...

©Tekst: André Monteyne





De republiek Yap



De hoofdweg van Yap

Misschien had u nog nooit gehoord van die republiek? Troost u, ook wij niet tot wij Colonia, de hoofdstad van die paradijselijke eilandengroep van meer dan 100.000 km² zee-oppervlakte, bezochten. Op het eerste gezicht onderscheidt Yap zich niet van de honderden koraaleilandjes in de Stille Oceaan: palmbomen en weelderige vegetatie, kleurrijke vogels en vissen, mooie stranden en duikersparadijzen... Wat maakt Yap dan zo verschillend?

EEN BEETJE GESCHIEDENIS

Aan de hand van de vijf inheemse talen die op de 138 eilanden van de Yap-archipel gesproken worden, leiden onderzoekers af dat hier reeds meer dan 3.500 jaar geleden mensen woonden, afkomstig van zuidoost-Azië en Macronesië. Volgens de overlevering zouden zij zelfs een rijk gevormd hebben met meer dan 50.000 inwoners (thans wonen er nog 6.500 mensen). Of dat waar is, weten wij niet

want van die 'voorhistorische' periode is niets overgebleven, tenzij oeroude rituelen (zie hierna) en de 'rai', het stenen geld. De eilanden traden de moderne geschiedenis binnen door het verdrag van Zaragoza (1529), een toepassing op de Stille Oceaan van het verdrag van Tordesillas (1494), waarbij paus Alexander VI Borgia, de wereld buiten Europa verdeeld had tussen Portugal en Spanje. De Carolinen-eilanden (waartoe Yap geografisch behoort) werden

toen toegewezen aan Spanje. Maar van die vier eeuwen Spaans bewind is al evenmin een spoor terug te vinden. De Carolinen geraken pas internationaal bekend op het einde van de 19de eeuw, toen de mogendheden erkenden dat ook laatkomer Duitsland recht had op kolonies, en ze toegewezen werden (1898) aan het Duitse keizerrijk. Van die Duitse invloed zijn wel sporen overgebleven, hoewel minder dan op het naburige Madang (Friedrich-Wilhelmshafen) Papoea Nieuw Guinea, waar er nog een (overwoekerd) Duits kerkhof te vinden is, en je zelfs een Duitse missie kan bezichtigen. Een ander voorbeeld: in de officiële taal, het Yaps, zijn Duitse woorden binnengeslopen die naar die periode verwijzen. Zo bijvoorbeeld heet alles wat van ver of nabij met een gebouw te maken heeft 'Haus'. En er is natuurlijk de naam van de hoofdstad Colonia (Keulen). Na de eerste wereldoorlog, toen de Duitse kolonies verdeeld werden onder de geallieerden, werden de Carolinen door de Volkenrepubliek (1920) als 'trustgebied' (mandaatgebied) toegewezen aan Japan. Hoewel van weinig strategisch belang, werden zij toch zwaar gebombardeerd tijdens de tweede wereldoorlog. De talrijke sporen van die oorlog, wrakken van boten en neergeschoten vliegtuigen, allerlei wapenmateriaal, zijn nu een toeristische bezienswaardigheid die u bij een rondleiding kan bezoeken. Na de tweede wereldoorlog ging het mandaatgebied over naar de Verenigde Staten, zij het met ruime autonomie. Uiteindelijk (november 1986) traden de eilanden toe tot de Federatie

Micronesië, waarvan Yap één van de vier lidstaten werd. Praktisch blijven zij echter een soort Amerikaans protectoraat, wat te merken is aan allerlei details.

IN EEN FLITS VAN HET STENEN TIJDPERK...

Zo is het handelsverkeer via het Amerikaans territorium Guam gericht op de Verenigde Staten, veel meer dan op het meer nabije (nu ja) Australië. En ondanks de officiële taal Yaps, is de lingua franca het (Amerikaans) Engels. Bovendien geldt in de dagelijkse omgang de US\$ als betaalmiddel in plaats van de weinig soepele 'rai' (of 'fei'), het 'stenen geld', een unicum in de wereld. Dit zijn zware ronde stenen in gekristalliseerde kalksteen, gelijkend op karrewielen, met een doorsnee van 2 tot 3 meter die alleen ontgonnen worden in de grotten van Palau, op ongeveer 350 mijl van Yap. De heen-en-weer tocht om ze op te halen met een kano (!) duurde bijna twee weken; zelfs bij goed weer was het een avontuurlijke en gevaarlijke reis. De rai was vooral een vorm van onderlinge schuld en tegoeden. Toen de Duitsers het land koloniseerden, stelden zij tot hun grote verrassing vast dat de 'primitieve' bewoners van Yap een hoog ontwikkeld monetair systeem kenden rond de rai. Zelfs John Maynard Keynes kwam onder de indruk: "Wij kunnen veel leren van de logische manier waarop de inwoners van Yap met hun geld omgaan", schreef hij in 1915. De rai is nog steeds de officiële munt van Yap – hij staat in het wapen van de republiek – maar is nu een curiosum

dat bijdraagt tot de toeristische aantrekkelijkheden. Hier en daar staan de stenen voor de woningen, waarvan zij een soort eigendomstitel en een uiterlijk teken van rijkdom vormen. Een andere toeristische troef is dat de inwoners, anders dan vele andere Stille Oceaan-volkeren, ook in het dagelijkse leven trouw bleven aan de voorouderlijke gewoonten. Zij lopen veelal blootvoets en dragen kleurrijke zelfgemaakte kleding; zij houden er nog steeds eigen gewoonten op na. Zo behoort het tot de goede zeden dat de vrouwen hun dijen niet vertonen; van de andere kant is topless sociaal aanvaardbaar, wat tot licht geschokte reacties leidt van Amerikaanse cruise bezoekers. Maar de inheemse bevolking is bijzonder tolerant – in tegenstelling tot de bevolking van moslimlanden voelen zij geen neiging hun zeden op te dringen aan de buitenlandse toeristen, die zij verwelkomen met eeuwenoude dansen en gezang.

...NAAR DE 21ste EEUW

Voor het overige zijn zij probleemloos de 21ste eeuw binnengewandeld. In de winkels worden alle grote kredietkaarten aanvaard. De twee banken stellen een bankautomaat ter beschikking, waar je even gemakkelijk als bij ons geld (in casu, US \$) kan afhalen. Dankzij een satelliet heeft bijna iedereen een GSM; in een klein maar goed uitgerust handelscentrum kan je vrijwel kosteloos surfen op internet. Yap is tevens een internationaal bekend duikersparadijs en telt dan ook een brede keuze aan duikerswinkels; op een van de 'buiteneilanden'

(Ulithi) op bijna 800 kilometer van de hoofdstad, ligt het grootste atol ter wereld. Recent werd daar een luxueus duikershotel gebouwd; sedert enkele jaren legt Pacific Missionary Aviation een regelmatige lijnvlucht in van Colonia naar dit koraaleiland. De andere tientallen kleinere eilanden beschikken eveneens over ideale duikersmogelijkheden en prachtige stranden, maar zij bieden slechts een beperkte accommodatie aan en kunnen alleen bereikt worden met een kano; één keer per maand legt de dienst voor toerisme een pendelboot met beperkt comfort in naar de kleine eilanden. Een buitenkansje voor avontuurlijk aangelegde toeristen! De hoofdstad zelf telt, naast een aantal goede kleine hotels, het prestigieuze **** Manta Ray Hotel, dat uitzielt op een kleine lagune, waar permanent een dertigtal reuzenmantas rondzwemmen en hun capriolen vrijwillig vertonen aan de hotelgasten. De mantas, de grootste van de rogsoorten (zij kunnen tot 3m lang worden), zijn niet opgesloten in een aquarium: zij kunnen gemakkelijk terug naar de open zee over het koraalrif dat de lagune afsluit, maar geven er klaarblijkelijk de voorkeur aan bij het hotel te blijven waar zij elke morgen gevoed worden: hun naam, hun foto en eigenschappen (geslacht, gewicht, enz.) prijken op een bord op de buitenmuur van het hotel, dat als een schip gebouwd is. Op het bovendeck staat een 18de-eeuwse Chinese jonk die uit de zee opgehaald werd en thans als leuke bar dient voor de gasten en de toeristen.

BESLUIT

Hoe klein ook, Yap heeft alle attributen van een heuse staat,

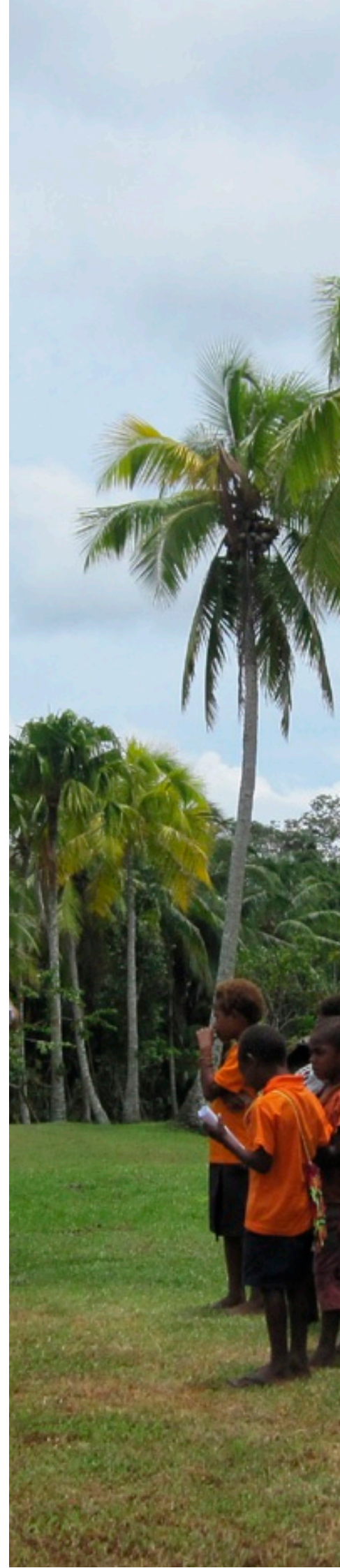
dicht bij het haventje staat zelfs een hooggerechtshof. Hoewel er verschillende autoverhuurbedrijven zijn, wordt het eiland best te voet verkend: er zijn geen snelwegen, maar stenen voetpaden, rood gekleurd door het vocht van het door iedereen gekauwde betel. Zijn de inwoners arm? Volgens de internationale normen, ongetwijfeld. Maar op de schaal van de levensvreugde staan zij waarschijnlijk hoger dan onze Westerse mensen. Zij hebben (uiteraard) geen stookkosten, beschikken over zuiver water, kunnen goed leven van de visvangst en een beetje van de landbouw en fruitteelt. En sedert kort wordt het toerisme een aanvullende bron van inkomsten. Hier geldt ook de internationaal bekende regel "hoe kleiner het land, hoe meer en hoe mooier de postzegels". Als toemaatje dragen de postbodes waarschijnlijk het mooiste t-shirt uniform ter wereld: toeristen kunnen het kopen tegen een matige prijs. Maar de grootste toeristische troef van dit paradijselijk landje zijn de vriendelijkheid en de gastvrijheid van de mensen zelf.

Info

Hoe te bereiken? De luchtvaartmaatschappij Continental Micronesia vliegt vier keer per week naar Guam (450 mijl). Voor bezoekers uit Europa zijn er twee mogelijkheden: via de Verenigde Staten over Hawaii, of via Hongkong, telkens tot Guam en dan verder met Continental Micronesia.

©Photos: André Monteyne

Kinderen verwelkomende toeristen ©





E-tijdperk

in Oostkantons

©Tekst: Patrick Perck



Nauwkeurig: volg gewoon de gemarkeerde weg !

Enkele jaren geleden was ik te gast in de Oostkantons voor een persvoorstelling en die midweek is me levendig bijgebleven. De ontvangst was dermate professioneel, leerrijk en boeiend, de documentatie was dermate compleet, de omgangstaal was uiteraard het Duits maar men sprak ook Frans en Nederlands en de streekontdekkingen waar zo overweldigend dat ik er laaiend enthousiast melding van maakte. Het weer was uitstekend en... pa leefde toen nog en nam ook aan dat congres deel. Zouden de Oostkantons hun reputatie andermaal kunnen waarmaken?

E-BIKEN

Weer was zoals het moet: heerlijk briesje, stralende zon maar niet te warm. Hotel Lindenhof (Neuer Weg 1, 4750 Weywertz) was zoals het moet: gezellig, kraaknet, vriendelijk personeel en lekker eten. Ontvangst was zoals het moet: professioneel, foutloos en uitbundig. Toch niet het aantal journalisten van destijds. Gauw zou blijken waarom. Deze meeting was specifiek bedoeld voor E-bikers. Als duizendpoot was dit een kluijfe naar mijn hand en stond ik gebrand om met dit voertuig van de 22ste eeuw de omgeving (en mezelf) onveilig te maken... Maar eerst theorie. Dany Heck, verantwoordelijke voor de productontwikkeling voor Tourismusagentur Ostbelgien kon fier zijn verwezenlijkingen tonen, uitlegen en demonstreren. Vooreerst, de verhuur van gps-toestellen met geïntegreerde fiets en wandeltochten in de Oostkantons. Gezien de twee populairste vrijetijdsactiviteiten in de vakantieregio Oostkantons wandelen en fietsen zijn, leek het nogal wiedes dat hierop geconcentreerd werd bij het ontwikkelen van een gps-toestel/online routeplanner. Surf maar eens naar www.go.eastbelgium.com en ontdek wat een arsenaal van prachtige parcours werden ontwikkeld. Neen, neen, driewerf neen. Niet onmiddellijk negatief reageren. Ja, je moet online gaan om je route samen te stellen en te downloaden en wie neemt nu toch zijn PC mee op reis en wie betaalt zich blauw om continu online te zijn? Te vroeg en te veel negativisme want je kan je thuis samengesteld parcours overbren-

gen op een navigatietoestel of smartphone (systeem IOS of Android) en dan heb je nog enkel gps nodig. Geen extra kosten! Nog te ingewikkeld? In samenwerking met Garmin België werden alle beschikbare tochten in de Oostkantons op een TOPO belux-chipkaart voor Garmin-toestellen gedigitaliseerd. Niks meer te downloaden. Je beschikt niet over een Garmin toestel? De dienst voor toerisme biedt enkele toestellen te huur aan. Het wandelparcours als test-case doorhuppelen toont snel de pro's en contra's. Je kan je echt niet meer vergissen. Zelfs domme blondjes die als co-piloot er niet in slagen oost van west te onderscheiden of een halve dag nodig hebben om een landkaart correct te vouwen (en het noorden naar boven te houden) kunnen gerust hun haar (laten) verven. Missen is uit den boze. Het display toont in kleur de route die als een laag bovenop de stafkaart wordt geplakt en de gps-pijl toont waar je je bevindt. Hoe groter het scherm hoe minder je moet uitzoemen. Scrollen hoeft niet want de pijl bevindt zich steeds midden in het scherm. De landkaart beweegt automatisch mee met je vordergedrag. Als je heel de tijd op je schermje gaat koekeleeren, vergeet je te genieten van al het schoons dat de streek te bieden heeft. Dit houdt op... als je batterij het begeeft want die heeft geen eeuwig leven en je scherm op maximum zetten vreet batterij! Kijk om je heen, bewonder en geniet en bij twijfel of kruispunt gebruik je je hulpmiddel! Geweldige ervaring. Voor E-bike fietservering is het wachten tot 's anderdaags want eerst



is er een onderhoud met burgemeester Emil Dannemark, internationaal verantwoordelijke voor sport en vicevoorzitter van toerisme, die zo enthousiast zijn streek aanprijst, dat ik al spijt krijg mij ingeschreven te hebben voor E-biken in plaats van voor een uitgebreide wandeling. Gelukkig gaat het tweede gedeelte van zijn discours over het fietsgebeuren. Allemaal bekende termen worden naar mijn hoofd geslingerd als Google Earth, Google Maps, POI's, GPX-functie, FAQ of offline-gebruik maar ik heb het meer begrepen –in feite helemaal niet- op mijn collega's die zich getooid hebben in de meest professionele outfits. Zijn allen echte top-coureurs. Ik ga straks afgaan als een gieter want het enige fietsalaam waarover ik beschik, zijn een paar broeksklemmen en een overjaarse drinkbeker, die bij mijn laatste trapronde uit de houder viel en door een jaap van een scheur lekt als een zeef. E-biken is echter een belevenis. Ik kan 's zondags met de fiets lekkere verse pistoletjes helen en zelfs ma bezoek ik op mijn tweewieler maar dan moet het weer al een beetje meezitten. Voor langere tochten pas ik echter gaarne. Het stalen ros dat ons ter beschikking wordt gesteld om aan den lijve te ondervinden wat E-biken inhoudt, is echter hightech. Elektrische trapondersteuning is een ware belevenis. Je trapt maar onmiddellijk schiet je rijtuig vooruit, zonder inspanning. Enkel lichtjes trappen moet en elke al dan niet paramedicus zal stellig beweren dat fietsen uitstekend is voor de kniegewrichten zolang je geen forcing voert. En kracht moet je echt niet uitoefenen. Wat een weelde: fluitend de lastigste hellingen beklimmen wijl je veel jongere coureurs inhaalt, ondertussen rondkijkend en genietend van de prachtige natuur. Iets later ondervond ik dat het nog makkelijker kan. Je kan de traphulp gradueel opvoeren. Mijn fiets was ingesteld op 3 maar op 7 waan je je een bolletjestruidrager. Merk en serie van dit wonder? Geen belang. De Oostkantons en de verhuurdiensten zorgen voor het nec plus ultra. Degelijk afgesteld en prima onderhouden.

DE VENNBAHN, FIETSRUTE VAN HET JAAR

Ik vergat nog de bijkomende informatie op te vragen van alle andere activiteiten en arran-



Luxevervoer voor jouw tweewieler

gemenen want wou onmiddellijk de Vennbahn op: de 'fietsroute van het jaar'. Net voor de start van de ITB (Internationale Toerismebeurs in Berlijn) kreeg de Vennbahn, één van de langste fietsroutes op oude spoorwegbeddingen in Europa, een tweede internationale prijs. De 125 km lange fietsroute bij het drielandenpunt van Duitsland, België en Luxemburg kreeg op de Amsterdamse Fiets- en Wandelbeurs de titel 'Fietsroute van het jaar 2014'. De Vennbahn haalde het van gelijkaardige concepten in Frankrijk, Groot-Brittannië, Spanje en Italië. Ook in 2013 sleepte de Vennbahn

prijzen in de wacht. En inderdaad, de omschakeling van IJzeren Weg naar Groene Weg is schot in de roos. Uniek landschap, overal pancartes met verhalen (Vennbahn komt van Hoge venen) en uitleg (stuwmeren, biotoop...), autoloze route, maximum 3% hellingsgraad. Fietsen is fun! Gevaar bestaat erin dat je door makkelijke wijze van vervoer, je voor je 't weet al veel te ver bent en ik moest dan demi-tours maken om het afgesproken restkwartier te bereiken. Deugddoende maaltijd in het restaurant Vier Jahreszeiten (Bütgenbach) liet me toe mijn gemiste informatie op te vragen.

VOOR JONG EN OUD

Kids On Tour: voor de ouders met kinderen tussen 4 en 12 jaar en die hun spruiten niet per se een hele vakantie in een of ander zomerkamp willen droppen. Deze wandelingen zijn gemaakt op maat van je lievelingen. Overal spelletjes, overal observaties en overal puzzeltjes. Ze zullen kraaien van plezier. Wat een werk is hier aan voorafgegaan! Voor de ouderen: de plezierwandelingen: speciale routes over heuvelkammen waarbij je gegarandeerd unieke foto's zal schieten en niet alleen van vos of bunzing. Of neem de waterwandelingen! Vergeet geen



Bed + Bike Partnerhotel

zwembandjes. Toch fietsen? Het VeloTour-fietsnetwerk met knooppuntensysteem is je ding. Je ontvangt alle informatie inclusief verhuurdiensten, pechverhelpingsdiensten, hotels met fietsbergingen (bed +bike). Het VeloTour-fietsnetwerk bedraagt meer dan 850 km en dus zal je niet gauw déjà-vu effecten beleven. Maar Made in Ostbelgien dient zeker vermeld: Sinds de oprichting van het label in 2013 hebben zich twintig producenten van levensmiddelen aan het merk aangesloten. Het productenaanbod wordt permanent uitgebreid. Oost-België spreekt vele talen en dat proef je ook: Frans-Belgisch savoir-vivre met de degelijkheid van de Duits-taligen. Verfijnde pralines, lekkere wildpastei en worstbereidingen, de originele Ardense ham, roggebrood uit de Eifel, confituren en gebak met fruit uit de streek, kwalitatieve jenevers en likeuren, regionale bierspecialiteiten, edele koffie, noedels met verschillende smaken, forellen uit de Our en 100% Oost-Belgische honing: de producten 'Made in Ostbelgien' zijn al even veelzijdig als het landschap. Made in Ostbelgien

is synoniem voor kwalitatief hoogwaardige producten, die langs korte wegen bij de eindconsument terechtkomen. Geen gepruts met labels uit te vlooien, ingrediëntenlijsten uit te vlooien, E-nummers uit te vlooien: Label Made in Ostbelgien is gelijk aan: genieten maar.

Genieten in de Oostkantons, genieten in Oost-België! Geen probleem!

Info

Er valt zoveel te ontdekken en te herontdekken dat je best info opsteekt via info@eastbelgium.com of www.eastbelgium.com. Bel eens naar Sandra De Taeye (+32 80 28 09 91), directeur Toeristisch Agentschap Oost-België en leg je probleem uit. Antwoord is gegarandeerd: "Is absoluut geen probleem. Wij regelen dit zo voor jou en adviseren daarenboven x en y." Probleem opgelost. Genieten kan beginnen. Wedden dat je nog een evenementenkalender krijgt opgestuurd waarin tal van tips je ogen zullen doen glunderen?

© Foto's: Patrick Perck

Torremolinos et Malaga

Une destination de choix

© Texte: Gilbert Menne





HELADOS
ANNAPORNA
ice cream

AROMA
Secret Garden
TAPAS RESTAURANT
BBQ

ENO

RESTAURANTE

Dans le cadre du comité directeur de la Fédération internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme et du Salon international EUROAL, nous avons pu redécouvrir, après plus de 20 ans, ces deux villes emblématiques de la Costa del Sol. Que de changements ! Le potentiel touristique est énorme, bien mis en valeur et géré professionnellement.

« VAMOS A LA PLAYA »

A 12 km de Malaga, Torremolinos était au départ un modeste port de pêche, mentionné en 1432 comme « torre de los Molinos » avant la Reconquête par les rois catholiques Ferdinand et Isabelle. En 1501, la ville de Malaga obtint par une charte royale le privilège d'exploiter les moulins à farine de cette cité, ainsi que les sources d'eau. Le tourisme y a débuté dans les années 1960. Aujourd'hui, Torremolinos est une ville balnéaire dynamique de 70.000 habitants connue dans le monde entier, avec 74 hôtels, 400 locations de vacances et chambres d'hôtes et un Centre de congrès, et le port de pêche est devenu un port de plaisance. Le superbe complexe touristique « Molino de Inca » comprend un vieux moulin à farine édifié en 1688 devenu un petit musée, les « Manantiales » qui sont les sources d'eau concédées à Malaga, et un jardin botanique. Il ne faut pas manquer de visiter le Parc de la Batterie et sa tour, qui ménage de jolis panoramas sur la baie. La grande attraction reste toutefois la promenade en bord de mer, avec le paseo de la Carihuela et le paseo Marítimo, où les célèbres « chiringuitos », restaurants sur la



Fontaine du parc de la Batterie à Torremolinos

plage, proposent du poisson frais et des fruits de mer typiques. La vie nocturne de la ville est évidemment très animée.

MALAGA, VILLE DE CULTURE

L'ancienne « Malakka » fut fondée par les Phéniciens au 8e siècle avant J.C. Successivement Carthaginoise, Romai-

ne, Wisigothique puis annexée à l'émirat de Cordoue en 743, elle devint espagnole en 1487. Malaga a gardé de ces 3000 ans d'histoire un patrimoine monumental considérable. Il s'y ajoute pas moins de 43 musées, dont plusieurs en voie de rénovation. L'offre touristique est donc considérable,



Malaga: Musée Picasso

➔ Le beau village de Mijas

et l'Office de tourisme a édité deux dépliants proposant des découvertes pédestres d'une ou de trois journées. Pour ceux qui, comme nous, n'avaient qu'une journée, il faut aller à l'essentiel. La cathédrale de la Encarnacion, édifiée à partir du 16e siècle en styles gothique et Renaissance, avec sa façade baroque, ne fut jamais achevée car il manque une tour. En face, la plaza del Obispo et le palais épiscopal forment un bel exemple baroque. Dans le chœur, de belles stalles en bois du 17e siècle. Dominant la ville, la citadelle arabe, l'Alcazaba, fut construite entre le 11e et le 16e siècle et fut la résidence du gouverneur. Erigée sur les restes d'une forteresse phénicienne, elle est reliée au Castillo de Gibralfaro et forme l'ensemble monumental le plus important de Malaga. De là-haut, la vue est superbe. Au pied de la citadelle, le théâtre romain, construit au 1er siècle avant J.C., est réutilisé pour des spectacles actuels. Le centre historique de Malaga regorge aussi de bars ou restaurants où on peut prendre sur le pouce des « churros » ou « pitufos », mais aussi se restaurer dans un endroit aussi mythique et original que le bodega et cocktail-bar « El Pimpi », lieu de passage de toutes les célébrités internationales et locales.

PABLO PICASSO, ENFANT DU PAYS

Le grand artiste naquit à Malaga le 25 octobre 1881 avant de partir vers d'autres cieux. Sa maison natale est devenue un musée. Il retrace l'histoire de sa famille et de son enfance et présente une collection d'œuvres graphiques originales du peintre entre 1905 et 1971 ainsi que des céramiques et objets personnels. Le Musée Picasso Malaga, aménagé dans le magnifique palais de Buena Vista du 16e siècle, expose plus de 200 œuvres de Picasso. Un ensemble exceptionnel de peintures, gravures, sculptures et dessins couvrant 80 ans de sa production. A voir absolument. Dans le sous-sol du bâtiment, on peut voir des restes de Malaga durant la période phénicienne.

MIJAS

A une dizaine de km de Torremolinos, Mijas est un très joli petit village d'origine musulmane, perché à 400m de hauteur près de la côte, tout en blanc. On se promène avec plaisir dans ses ruelles bordées de multiples

boutiques. C'est charmant et se visite en une heure. Les Japonais en tous cas semblent l'avoir adopté.

On quitte Torremolinos et Malaga à regret, en se promettant d'y revenir.

Info

Malaga

O.T. Malaga, Mme Helena Pavlova,
www.malagaturismo.com

O.T. Torremolinos, www.torremolinos.es
Musée Picasso Malaga, Mme Pepa Babot,
www.museopicassomalaga.org

Restaurant El Pimpi, www.elpimpi.com

Torremolinos

Hôtel Vita Fénix, www.hotelvitafenix.com

Restaurant Casa Juan, www.losmellizos.net

Restaurant Playa Miguel, www.playamiguel.es

© Photos: Gilbert Menne, Museo Picasso (4)



Dessus: Cathédrale de la Encarnacion à Malaga
Dessous: Torremolinos: molino de Inca

Oudenaarde

Zenuwcentrum van de Ronde van Vlaanderen

©Tekst: Patrick Perck

Je kan er niet naast kijken. Alles in het teken van de Ronde van Vlaanderen. In de etalage van Centrum Ronde van Vlaanderen zie je alle kasseien netjes per jaar gerangschikt met de inscripties van de winnaar van de Hel uit het Noorden. En het stopt niet bij de Ronde. Enkele weken na de ronde komt Oudenaarde ook in the picture met de Combiné! De mooiste en lastigste stroken van Parijs – Roubaix en de Ronde van Vlaanderen worden in een hectisch parcours samengebracht: de superklassieker! Oudenaarde straalt koerslegende uit. Oudenaarde loves de Ronde!

Maar Oudenaarde is niet enkel koers, heeft zoveel meer te bieden. Uiteraard was UBJET vragende partij om deze stad aan een grondig onderzoek te onderwerpen. Als je gewoon bent een Ronde van Vlaanderen mede te organiseren ken je het klappen van de zweep. Organisatie: nec plus ultra. De aangeduide ter beschikking gestelde parkeerruimte was ruim voldoende ondanks de talloze foorkramertrucks en 's avonds zorgden gereserveerde taxi's ervoor dat iedereen netjes naar zijn eigen wagen werd teruggevoerd maar eerst werden we verwacht op het stadhuis. Burgemeester Marnic De Meulemeester zorgde tussen twee trouwpartijen in (proficiat aan de jonge bruidsparen) voor een welkompspeech waarin de kwaliteiten van zijn stad, de tweede monumentenstad van Oost-Vlaanderen



Burgemeester M. De Meulemeester



Stadhuis

in de kijker werden gezet. Stadhuis, meer dan 100 geklasseerde monumenten, de Sint-Walburgakerk, het O.-L.-Vrouwhospitaal, het bisschopskwartier, het begijnhof, het Huis de Lalaing, de Abdij van Maagdendale, het MOU, waarover verder meer. We wisten al meteen dat slechts een fractie van al dit moois zou kunnen worden bezocht. De burgervader moest alweer naar de volgende festiviteit maar dankzij stafmedewerker van Toerisme Eva Roels en vooral Hilde Avet bezochten we het MOU, museum van Oudenaarde en de Vlaamse Ardennen. Ik meen

oprecht dat in al die jaren UB-JET geen mooier uitgewerkt museum heeft bezocht. Ondergebracht deels in het laatgotische stadhuis en deels in de 14de-eeuwse Lakenhalle is dit museum een voorbeeld van hoe een museum dient te zijn: aan de hand van door Stefaan Vanfleteren geportretteerde echte inwoners, aan- en uitgedost in historisch correcte outfit en belangrijke geschiedkundige spilfiguren uitbeeldend wordt de geschiedenis van Oudenaarde weergegeven. Techniek, technologie, interactieve media en kunst gaan hand in hand. Elk hoekje, ieder nisje

roepen ooohh's en aaaaach's op. In elkaar overvloeiende beelden, kubusjes die als je ze omdraait een fresco vormen, schuifjes die bij uittrekken bijkomende informatie verschaffen, oude postkaarten die je kan neerklappen voor bijkomende gegevens, geluidsfragmenten, muziekfragmenten, beeldfragmenten, picturale fragmenten, allemaal fragmenten die bij betasten, voelen, verschuiven of verdraaien - ja soms moet je ook nog op een knopje drukken - een groter beeld en een beter inzicht verschaffen. Een museum van de 22ste eeuw voor alle leeftijden. Niet voor niets ontving MOU het kwaliteitslabel van de Vlaamse Gemeenschap. Hilde Avet (zorg dat je haar te pakken krijgt voor een rondleiding) weet van geen ophouden (en wij ook niet). Vlot tweetalig maakt ze ons wegwijs in de grote historie van deze grote stad. We hebben nog maar amper het tweede muisje bereikt - hoe kan het anders dan dat een muisje het symbool werd van het MOU (MOUse weet je?) - of het peloton is in stukken en brokken verdeeld. Versplinterd over heel de gelijkvloerse verdieping port onze gids ons aan. We moeten ons reppen want er volgt nog veel mooiers! Maar we komen nu al ogen te kort en het is hier allemaal zo interessant. Hilde heeft echter niet overdreven. De wandtapijten behoren tot de mooiste van de wereld en we worden in enkele kwarturen volwaardige weefmeesters voor wie symbolen (brilletje rechts onderaan een kunstwerk) en termen als Basse Lisse (horizontaal weefgetouw) en cochenille (rode pigment van een Zuid-Amerikaanse luis) geen geheimen

meer verbergen. Maar de oude kapel waar het zilverwerk ligt uitgestald, is wonderbaarlijk. Ik ontmoet een zekere Edgard die me toefluistert dat hij nu reeds drie maanden tweemaal per week speciaal met de trein naar deze zaal komt enkel en alleen om een bepaald zilveren zoutvaatje te bewonderen.... Ik durfde niet te vragen of hij gelukkig getrouwd was... De klok tikte naarstig voort en noenuur was reeds ruim overschreden als we meesmuilend het MOU verlieten. Ik hoorde her en der rommelende en knorrende magen en in brasserie De Flandriën (toepasselijk niet?) werden werken van barmhartigheid (hongerigen spijzen en dorstigen laven) uitvoerig beoefend. Bierlunch? Jazeker en dan te weten dat ons later op de dag nog een brouwerij bezoek te wachten stond. Voor de fijnproevers enkele ingrediënten die ik kon thuisbrengen: varkenshaasje, asperges, jonge worteltjes, stoemp... van de stierentestikels ben ik niet meer zeker. Vergeet de siësta. Als digestief: stadswandeling. Nu komt het rechte trekken van de Schelde echt tot uiting. Elk gebouw heeft zijn eigen verhaal. Kijk eens goed naar de Sint-Walburgakerk en tel: één, twee, twee-en-een-half. Inderdaad bestaat dit heiligdom uit iets meer dan twee en minder dan drie gehelen: een unicum. Heeft iets te maken met de Godsdienstoorlogen en een onheuse verdeling door de geuzen in de 16de eeuw. Toen er enkele jaren later opnieuw wat dukaten in de schatkist verzeild waren, investeerde men liever dan de kerk opnieuw uit te breiden... in een stadhuis! Het Margaretha's huis was niet het geboortehuis van Margaretha



Wandtapijt in het MOU

van Parma (ook 16de eeuw) maar een 'jongetjeshuis' waar weesjongetjes werden (op)gevangen. Het begijnhof nog zo'n vondst. Iemand die intreedt in het klooster, is zijn hele vermogen kwijt. Als begijn geef je je patrimonium slechts "tijdelijk" aan meneer pastoor. Leerde een begijntje na jaren door middel van een mirakel of de heilige geest een hopeloze man kennen en geraakte ze toch van straat, dan kreeg ze haar vermogen terug. Weliswaar zonder intrest. De kerkgemeenschap heeft ook haar kosten, weet je. Ook rond 1850 waren er reeds workaholics want Charles Liedts, een voor- aanstaand jurist, koos als devies voor zijn buitenverblijf: All For Duty. Deze leus valt nu nog steeds in het kasteel van Liedts te ontcijferen. Kasteel is de moeite waard maar nog intrigerender is de ijskelder. En het was die dag reeds ijzig koel! Gelukkig moeten we maar de brug van de Schelde over en we komen in het Walhalla van de betere bieren: brouwerij Liefmans. Net zoals Hilde ons heel de dag begeesterde met

anekdotes en wetenswaardigheden over Oudenaarde in het heden en het verleden, gidst Hector ons in en door zijn brouwerij. In feite is hij niet de eigenaar maar vermits hij hier meer dan 14 uur per dag en 7 dagen per week zijn liefdeskind vertroetelt, mag je Hector terecht "owner" noemen. Geen speld tussen te krijgen en in meer dan drie talen doet hij ons gezelschap het water in de mond krijgen. Verdrag van Verdun (843) en dus splitsing van het rijk in drie delen. Laat nu net hier de grens getrokken worden tussen Francië (het latere Frankrijk) en wat iets later het heilig Roomse Rijk der Duitse Natiën zou worden en laat nu per ongeluk Oudenaarde tot Frankrijk behoren en in Frankrijk geen hop mocht gekweekt worden. In Frankrijk moet je maar wijn drinken nietwaar. Maar voor bier heb je hop nodig. En in Frankrijk was hop taboe. Dus: er werd iets op gevonden! Gruut van de hazelplant werd als vervanger 'uitgevonden'. En als op een dag een onverlaat bij het branden van de gruit in slaap was



Centrum Ronde van Vlaanderen



Liefmans en Hector, onverbrekelijk



Liedtskasteel

gevallen ontdekte men de weldoende eigenschappen van "nen bruine". In feite heeft Liefmans brouwerij een gezegende leeftijd en was er reeds sprake van 100 jaar voor er over de Franse Revolutie werd gerept. Tot de jaren 1900 telde men hier 19 brouwerijen. En nu? Amper vier. Rosa Merckx was en is de grote madam bij Liefmans. 83 jaar maar niets ontsnapt aan haar aandacht. Onder haar invloed wordt Liefmans in de jaren '60 een cultbier. Nadien volgen een dertigtal jaren van verkoop en wederkoop en

opnieuw uitkoop tot Moortgat (van den Duvel weet je) de nieuwe eigenaar werd in '91. Kostprijs? 3.200.000 euro. Voor de fiscus: het betreft een afgerond bedrag! Op vijf jaar tijd vernegenvooudigde de productie. En de modernisering, met behoud van traditie en bewaren van eigenheid, houdt niet op want sedert november beschikt Liefmans fier als een gieter over een eigen vatenlijn. Noord-Franse granen worden verhit tot 110°C (karamelliseren) en water is grondwater, opgepompt uit bijna tweehonderd meter diepe lagen. Dus zeer zacht water. Hop? Uitsluitend en alleen hop uit Poperinge wordt gebruikt en dan nog enkel de Herculushop. Dit kan kloppen want in het Hopmuseum in Poperinge wordt dit bevestigd. Nog wat cijfers? 8.000 kg kriecken en uitsluitend kriecken uit Gingelons. Maar het brouwproces moet je echt ter plekke gaan bekijken. Hector zal vol trots de koperen cuvées tonen. Hier wordt 44.000 liter per week gebrouwen dus tegen de kuipen kan je "U" zeggen. Hector zal vol trots 'zijn' bieren tonen die de zilveren medaille hebben behaald in München. Hector zal het vol trots hebben over 'The European Beer Star'. Hector zal vol trots je zijn lijfspreuk mededelen en levensvisie: Hij drinkt nóóit op de brouwerij! Hij doet alleen aan kwaliteitscontrole! Na uitgebreide "kwaliteitscontrole", waarbij we menige fles lieten ontbottelen en als aandenken nog een gerstenat naar keuze meekregen begon het juist zoals gepland te regenen... Oudenaarde had immers taxi's laten aanrukken om ons respectievelijk naar station of parkingplaats terug te brengen. Bij het huppelen naar de taxi's zagen we het bruidspaar van eerder die morgen in het stadhuis: hadden die een gepast resort gevonden om te vieren!

Oudenaarde is niet enkel meer de stad van De Ronde, het is de stad geworden waar menig journalist naar zal terugkeren want bij elk artikel dat hij schrijft of radiospot dat hij inspreekt zal hij zich weer items herinneren waarvoor terugkeer zich aandient om details te bestuderen. Oudenaarde, een stad waar het fijn en boeiend is te vertoeven!

Info

Alle informatie over Oudenaarde kan bekomen worden via: toerisme@oudenaarde.be of op de site: www.oudenaarde.be. Bellen kan op 055 31 72 51. Adres: Toerisme Oudenaarde, Stadhuis 9700 Oudenaarde.

© Foto's: Patrick Perck

Oudenaarde

la belle scaldienne

©Texte : Gilbert Menne

A l'invitation de l'Administration communale, une délégation de l'UBJET a visité la superbe petite ville de Flandre-Orientale. Ce fut une véritable découverte pour beaucoup, car Oudenaarde possède un patrimoine hors du commun qu'elle s'entend à mettre en valeur.

UN MUSEE REMARQUABLE

L'hôtel de ville d'Oudenaarde, en style gothique brabançon, fut érigé au 16e siècle. Victor Hugo a dit de lui que « dans ce bâtiment fantastique il n'est aucun détail qui ne mérite d'être admiré ». C'est vrai que c'est un joyau. Il ressemble d'ailleurs beaucoup à son homologue gantois. C'est au sein de cet édifice majestueux et des anciennes halles que naquit en 2002 le MOU, Musée d'Oudenaarde et des Ardennes flamandes, point de départ idéal pour la visite de la cité. La scénographie contemporaine et interactive du musée retrace un millénaire de l'histoire régionale, avec des grandes figures, comme Charles Quint, Marguerite de Parme et Louis XIV, mais aussi la population locale. On y verra d'abord une collection admirable de 15 tapisseries de la manufacture d'Oudenaarde, mondialement connue avec celle de Bruxelles. Autre must à ne pas manquer : la collection d'orfèvrerie De Boever-Alligordès. Répartie sur trois salles, celle-ci comporte des pièces d'argenterie exceptionnelles d'art religieux et profane de divers pays allant du 16e au 18e siècle.



Chapelle de l'abbaye de Maagdendale



Saint-Nicolas, art populaire dans le MOU

PLUS DE 100 MONUMENTS CLASSES

La ville possède dans un rayon de 2 km autour de la Grand-Place une bonne centaine de monuments classés. Pour en admirer les principaux, suivez la promenade « Oudenaarde historique » (dépliant explicatif vendu à l'O.T. au prix de 1,50 €). On retiendra surtout le beffroi de l'hôtel de ville (classé au patrimoine mondial), la fontaine royale, l'église Sainte-Walburge, la Maison de Marguerite de Parme, la maison Cambier, la halle aux Viandes, l'église Notre-Dame de Pamele, le couvent des Sœurs noires, l'abbaye Maagdendale, la Maison de Laing et le refuge de l'abbaye d'Ename, sans oublier les rives de l'Escaut. On peut découvrir aussi la ville et ses environs en vélo (43 km) en suivant une route digitale.

LE TEMPLE DU TOUR DES FLANDRES

Depuis trois années, Oudenaarde accueille l'arrivée de la plus célèbre course cycliste flamande. Mais à Oudenaarde, on vit le Tour chaque jour ! Deux fois champion du monde, légende vivante du cyclisme belge, Freddy Maertens a créé dans le centre-ville le Centrum Ronde van Vlaanderen : à la fois un musée, un centre d'activités cyclistes, une boutique et une agréable brasserie « De Flandrien » qui sert des plats régionaux typiques. C'est le point de départ de cinq routes cyclistes balisées avec comme fil rouge le Tour.

LA BIÈRE BRUNE, FIÈRTE DE LA VILLE

Depuis le 12e siècle, Oudenaarde est une ville brassicole renommée. Sur les 17 brasseries existantes au cours des siècles, quatre sont toujours actives : Liefmans, Cnudde, Roman et t'Smisje. Elles produisent la célèbre bière brune, avec son goût typique aigrelet de caramel, largement utilisée dans la cuisine locale. Une visite guidée dans une brasserie, suivie de dégustations, constitue le couronnement idéal de la découverte de la belle cité scaldienne.

Info

Tourisme Oudenaarde, Stadhuis, 9700,
 tél.055 31 72 51,
www.oudenaarde.be, toerisme@oudenaarde.be
 MOU, www.mou-oudenaarde.be
 Centrum, www.crvv.be
 Brasserie Liefmans, www.liefmans.be

© Photos : Brigitte Bauwens

Feestelijke overdracht in Pullman Brussels Midi Hotel

© Tekst: Patrick Perck

Voorjaar en dus tijd voor Algemene Vergadering bij UBJET. Alternerend wordt hiervoor Vlaanderen, Wallonië en Brussel uitgekozen. Gilbert Menne koos een voor iedereen gemakkelijk bereikbare vergaderzaal uit want het Pullman Brussels Midi Hotel werd bereid gevonden zijn zalen ter beschikking te stellen. Als je ooit slaapgelegenheden in hartje Brussel zoekt, contacteer gerust dit prachthotel, gelegen in en aan het Zuidstation en neem eens een kijkje in hun vergaderzalen. De voorwand is in feite één grote glaspartij en dit raam geeft uit op de arriverende treinstellen. Bij een van de eerste filmvoorstellingen eind 19de eeuw toonden de gebroeders Lumière een aanstormende trein en dit zorgde voor paniek in de zaal. De toeschouwers stormden gillend buiten denkende dat de stoomtrein hen ging vermorzelen. Nu geen paniek maar wel een spectaculair beeld. De 63ste Algemene Vergadering, en dus geen feestjaar. En toch was het een belangrijke vergadering. Onze voorzitter, Walter Roggeman, zou immers na 22 jaar leiden en begeleiden van zijn vereniging de fakkel overdragen aan Gilbert Menne. Een dikke proficiat voor beiden respectievelijk voor de wijze waarop al die jaren UBJET werd geleid onder het motto "UBJET zal een vereniging van vrienden zijn of zal helemaal geen vereniging zijn" en de moed om het voortouw te willen nemen van de enige Belgische en dus tweetalige vereniging van toeristische journalisten. Uiteraard werd na het welkomstwoord het officiële gedeelte doorgenomen: jaaroverzicht, lezing en goedkeuring van de verslagen, voorstelling van de rekeningen, goedkeuring van het budget, ontheffing van de leden van de Raad van Bestuur en verkiezing van een aantal leden van de Raad van Bestuur. Werden herkozen: Jean-Marie Chavée, Louis Nusselein, Louise-Marie Vandenhove en de Commissarissen der Rekeningen Jean-Claude Delfosse en Mieke Opsommer. En uiteraard wordt Walter (en lieve eega Helma) gehuldigd. In feite kon de bloementuil voor Helma en het wijnkistje voor Walter niet groot genoeg zijn om onze dankbaarheid te uiten voor Walter's prestatie. Steeds verzoenend, steeds met de glimlach en steeds de noden van UBJET voor ogen houdend. Vanaf

nu gaat Walter Roggeman door het leven gekroond met de titel van ere-voorzitter! Voor de feestlunch wordt Pullmanhotel bezocht. Nog maar enkele maanden is dit allereerste Pullman Hotel in België geopend en het draagt de signatuur van de Franse interieurarchitect en designer Jean-Philippe Nuel. Zoals gezegd vlakbij Zuidstation en dus tevens vlakbij de balies en perrons van Thalys, TGV en Eurostar. Overall Wifi, niet enkel in de kamers maar ook in de gangen, liften, vergaderzalen en zithoekjes. Kamers moet je geprobeerd hebben en probeer het dan tijdens weekend want dan geldt een niet onbelangrijke prijsreductie. Tijdens de lunch wordt trouwens nog een verblijf verloot. Ik heb geen geluk...

© Foto: Patrick Perck



Walter neemt afscheid op zijn unieke wijze



Pullman Brussels Midi, unique location *inside* Brussels Midi Station.

Place Victor Horta 1 - 1060 Brussels - BELGIUM



Book now at pullmanhotels.com

DESIGN YOUR JOURNEY.

pullman
HOTELS AND RESORTS

Paris . London . Marseilles . Brussels . Shanghai . Dubai . Sydney . Berlin . Bali . Barcelona

LE CLUB ACCOR
HOTELS

JOIN OUR GLOBAL LOYALTY PROGRAM AT ACCORHOTELS.COM

PULLMANHOTELS.COM

Photographie: Nick Meek - © Abaca Corporate / Didier Dalmas

TRAVELLING NEWS brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more is sent to thousands of travel lovers.

TRAVELLING NEWS will help the readers to decide where to go on their next vacation.

TRAVELLING NEWS can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accommodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES	4 EDITIONS/YEAR PRICE PER EDITION
Cover 4: Cover 2 or 3:	500,-€ 400,- €	Advertorial by TO 2 pages: 500,- €
1/1 page	300,- €	
1/2 page	175,- €	
1/4 page	100,- €	
Banner	75,- €	

Het volgende nummer verschijnt in december 2014. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 1 oktober. Le prochain numéro paraîtra en décembre 2014. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 1er octobre.

Hoofdredacteur ■ Rédacteur en Chef ■ Editor in Chief

M. Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets 54 ■ B-1020 Brussels ■ Belgium
gilbertmenne@yahoo.fr ■ www.ubjet.org

Founders

Jean-Claude Couchard ■ Walter Roggeman

PR & Advertising manager

Mrs A.M. Persoons
amppers1@gmail.com ■ tel +32.475749817

Editorial Committee

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck, Anne Marie Persoons, Frans Rombouts

Contributors

Claudine Clabots, Gilbert Menne, André Monteyne, Patrick Perck, Anne Marie Persoons, Walter Roggeman

Grafische vormgeving & lay-out: Dieter Vandersmissen ■ Mechelse Drukkerijen

Travelling News est le bulletin trimestriel de l'UBJET.
Il est distribué par courriel dans tout le secteur du tourisme.



Travelling News is het driemaandelijkse magazine van UBJET.
Het wordt digitaal verstuurd naar de sector van het toerisme.



Travelling News is UBJET's threemonthly magazine.
It is digitally sent to the tourism industry.

